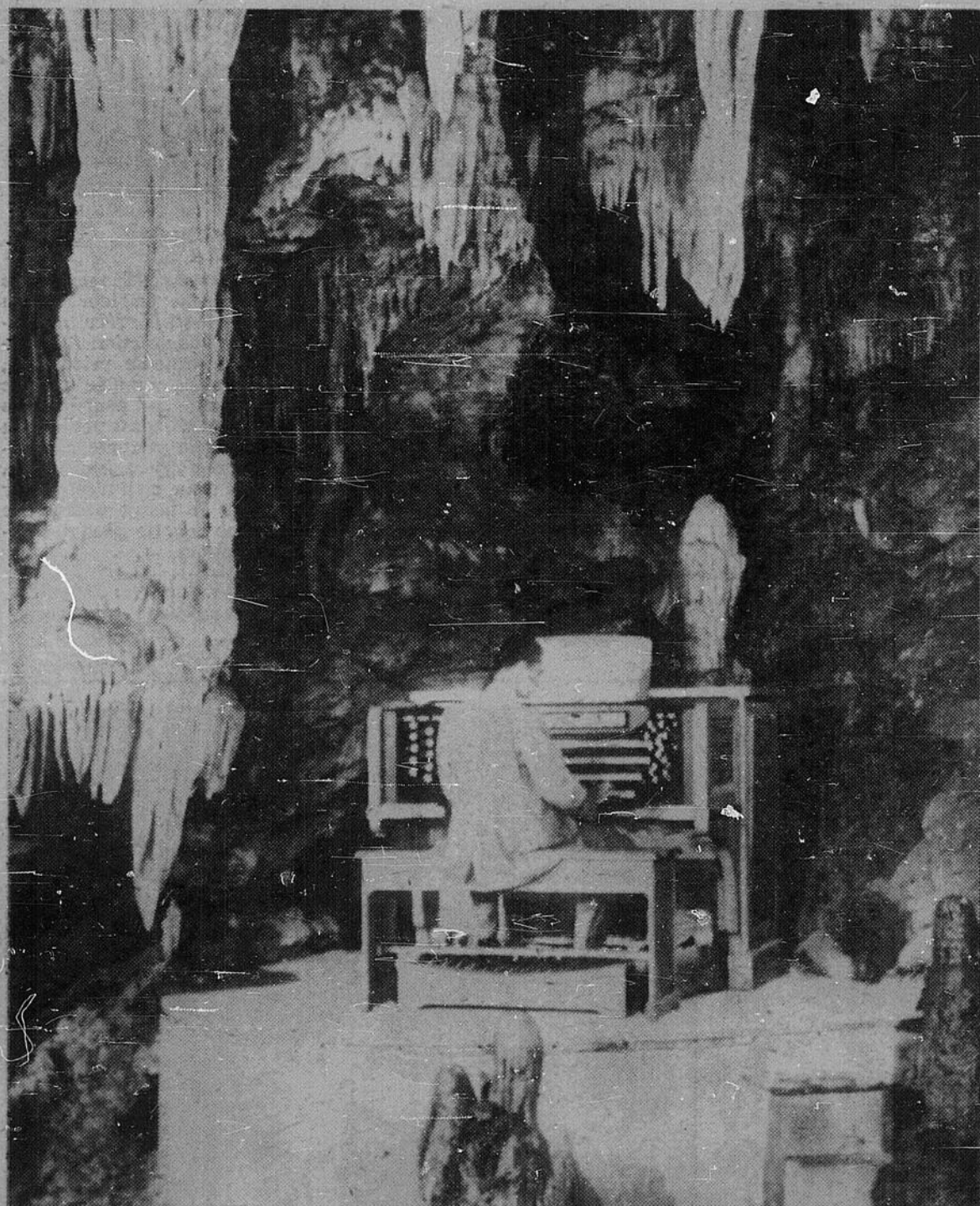


Spectacle féerique des cavernes de Luray: P. 7



L'ORGUE DE STALACTITES — Quoique cela soit incroyable, cet orgue n'a pas de soufflets; il utilise tout simplement les stalactites de la "Salle de bal" des cavernes de Luray, en Virginie, pour laisser s'échapper les sons stéréophoniques.

Centenaire de Hawkesbury

(Voir pages 8 et 9)

Élaine Bédard, mannequin

(Voir page 3)



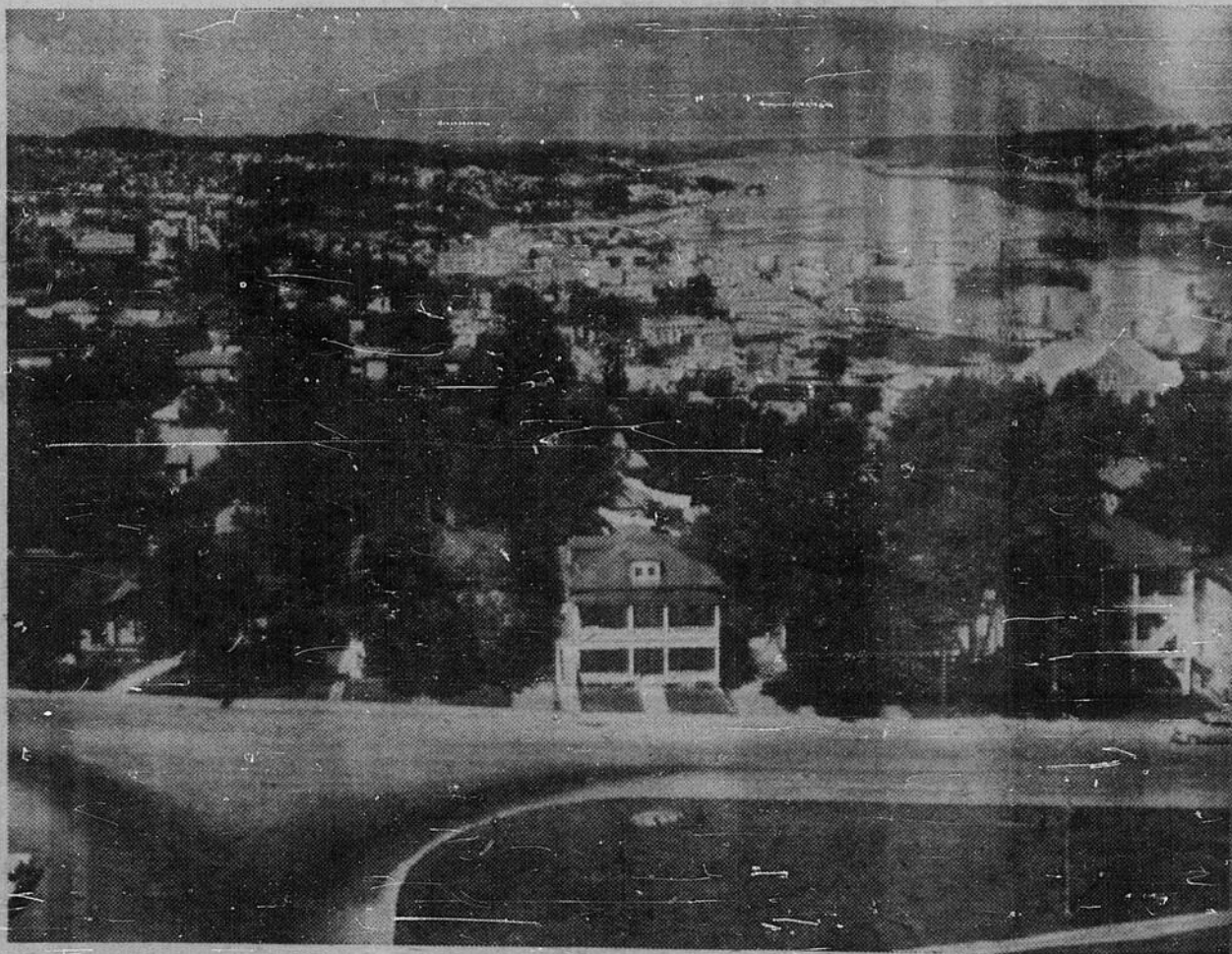
LE VOILE DE TITANIA — C'est ainsi qu'on appelle cette chambre des cavernes de Luray, en Virginie, où les stalactites offrent à l'oeil une vue féerique.

Le projet de route Chicoutimi — Tadoussac

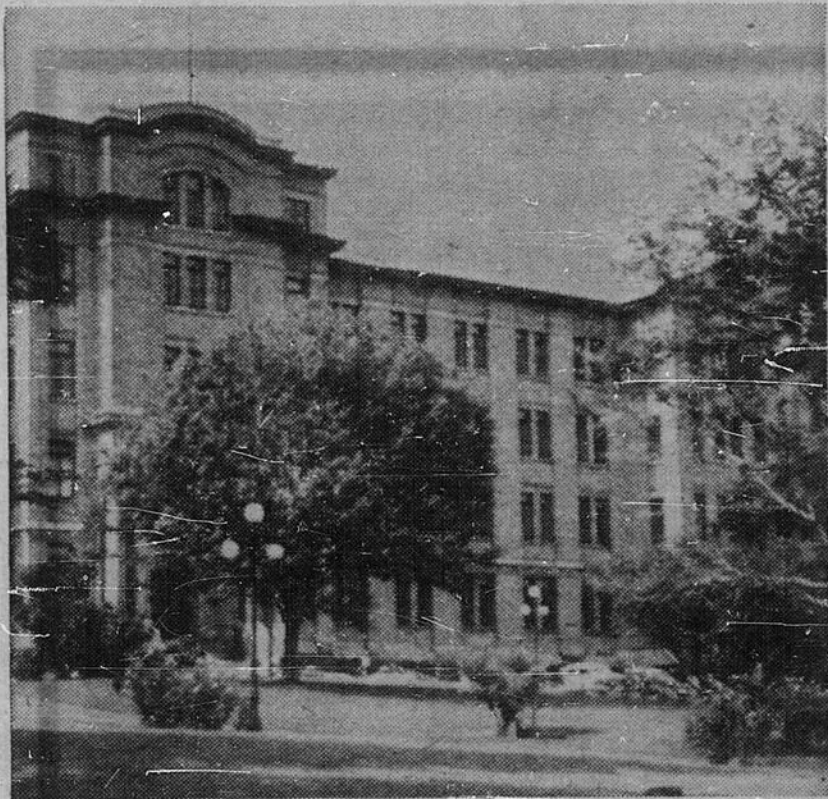
CE projet de relier la Côte Nord, c'est-à-dire la région de Forestville-Baie Comeau, au Lac St-Jean par une route empruntant la rive nord-est du Saguenay, n'est pas à proprement parler une innovation: voilà plus de 15 ans que l'on se chamaille autour de cette initiative qui, jusqu'à date, n'a pas encore vu le jour.

Dernièrement, à Baie Comeau, le premier ministre Duplessis déclarait à l'issue d'une entrevue avec les représentants des quatre Chambres de commerce de la Côte Nord, que son gouverne-

ment ne pouvait réaliser immédiatement le projet de route reliant directement Chicoutimi à Tadoussac et aux centres de la Côte Nord. On conçoit que cette déclaration ne pouvait guère satisfaire les gens du Saguenay qui, d'année en année, bataillent pour que cette fameuse route soit complétée. A Chicoutimi même, le conseil de ville a émis une vive protestation demandant à M. Duplessis de reconsidérer sa décision, tandis que les Chambres de commerce ont également réprouvé vivement cette décision. Ce que les gens du Saguenay et du



Une vue générale de la ville de Chicoutimi



Edifice du Séminaire de Chicoutimi

Lac St-Jean attendaient du gouvernement provincial, c'est que la route fût immédiatement terminée.

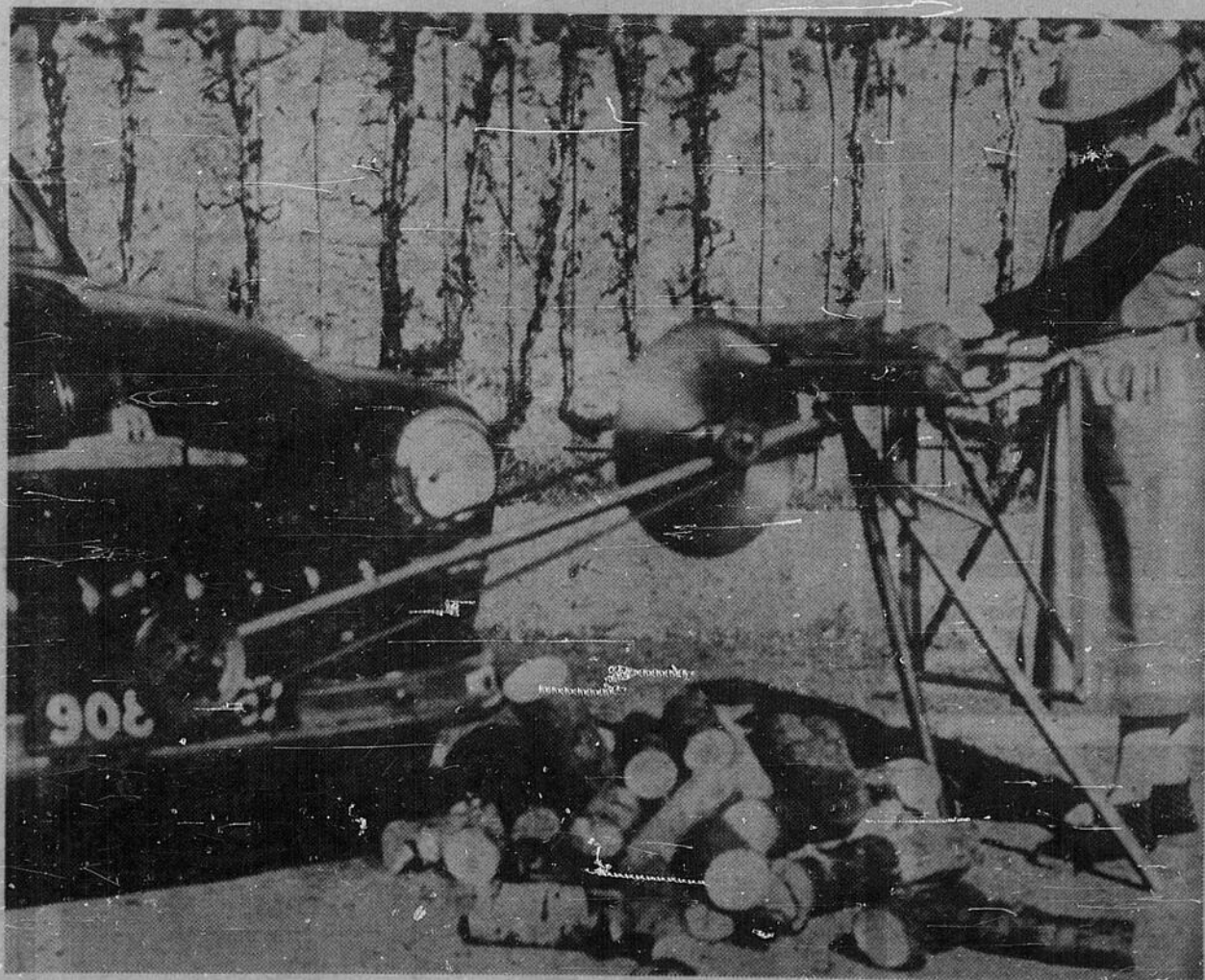
Cette route est d'ailleurs en grande partie construite. Il ne reste plus qu'à relier les deux tronçons sud et nord, c'est-à-dire terminer la jonction des villages de Ste-Rose-du-Nord et Sacré-Coeur, une distance d'environ 35 milles. Tous les gens, même lorsqu'ils sont étrangers à la région, comprennent que le parachèvement de la route Chicoutimi-Tadoussac apporterait des contacts commerciaux plus considérables, pour le grand bien de tous. La

route est considérée, par les industriels et les Chambres de commerce régionales, comme absolument nécessaire, et elle se fera de toute façon par des particuliers si le gouvernement n'est pas en mesure d'acquitter les frais des travaux.

Personne n'ignore que d'autres régions de la province ont besoin de routes et de chemins, mais il reste que le Saguenay, la Côte Nord et le Lac St-Jean sont des régions fortement industrialisées, éminemment prospères, et appelées à jouer un rôle de premier plan dans l'économie du Québec de demain. C'est d'ail-

leurs l'immense confiance que les Saguenéens ont en leur région qui les a poussés à créer la Compagnie de Construction Tadoussac Ltée., entreprise privée qui, convenablement épaulée par le gouvernement, va peut-être se charger de la construction du dernier tronçon de route. Les Saguenéens se plaisent à dire que, le moment venu, rien n'est à leur épreuve... Il serait temps de mettre, une fois de plus, ce diot en pratique.

(Prochain article: Jonquière, cité moderne sans accidents.)



VOITURE TOUS USAGES: — Un policier de Limoges, France, M. Jean Seliade, a inventé un système — une "dent de loup" perfectionnée — qui permet l'utilisation d'un moteur de voiture pour le sciage du bois, le fonctionnement d'une perceuse, d'un compresseur, etc... Ci-haut, l'épouse de l'inventeur s'exerce au sciage du bois, avec le système mis au point par son mari. (A.F.P.)



Elaine Bédard promène ses deux caniches au Carré Dominion à Montréal. La coupe élégante de ses vêtements qui viennent soit de chez les couturiers canadiens, soit de France et d'Italie, souligne son bon goût. Comme toutes les jeunes filles, elle rêve à l'avenir, et c'est au théâtre qu'elle songe le plus présentement. — Voir autres photos en page 3.

Populaire mannequin

Elaine Bédard

Haute couture et élégance



C'est la personnalité du mannequin qui compte le plus, affirment les experts. Elaine Bédard croit aussi qu'il faut bien se connaître pour réussir, et que le travail est la clef du succès. Un mannequin doit surveiller son maquillage et avoir une chevelure soUPLE, adaptable à toutes les modes.



Si le mannequin doit avoir la taille fine et être photogénique, il lui faut une santé de fer pour conserver son sourire et son air reposé en toutes occasions. Elaine Bédard, qui a un fort bon appétit, pratique un peu l'équitation et joue au golf, quand elle dispose de quelques heures de loisir.



Le mannequin le plus populaire du Canada, est, sans contredit, l'élégante Elaine Bédard de Montréal. Grâce à son travail persévérant, cette jeune fille s'est taillé une carrière fort enviée dans le monde de la mode et de la haute couture. Excellente dans le modelage pour photographe de haute couture, où on apprécie principalement son imagination toujours en éveil, ses photos ont été reproduites dans les plus grands magazines de mode du Canada, des Etats-Unis, de France, d'Allemagne et d'Italie.



Durant la saison, Elaine Bédard est en très grande demande, tant à la télévision que dans les studios des couturiers canadiens, avec qui elle travaille toujours avec plaisir, ou dans les studios des photographes de haute couture et chez les photographes commerciaux. Il lui arrivera souvent de participer à trois défilés de mode le même jour, en plus de poser à trois ou quatre reprises, durant deux heures d'affilée.

(Photos de l'Office national du film du Canada, par Chris Lund)



... il y a
25 ans

Du 11 au 18 juillet 1934

FEU ARMAND RACINE, de Windsor (Ont.), était nommé commissaire-enquêteur sur lestransactions de l'Hydro-Ontario. Son jeune adjoint était nul autre que l'avocat Paul Martin, de Windsor, qui devait devenir ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, et qui est maintenant premier lieutenant de l'hon. Lester B. Pearson, chef de l'Opposition au Parlement du Canada.

Le régime Hepburn débutait par la vente de la bière dans plus de 1,000 hôtels de l'Ontario. Les Jumelles Dionne avaient 51 jours et la province devait s'occuper d'elles de façon directe.

Dans le domaine international, l'Allemagne s'opposait au Pacte du Nord et au Locarno de l'Ouest. On parlait d'une conférence navale entre les Etats-Unis et le Japon.

Al Jolson chantait à la radio, au programme de Paul Whiteman. La situation était critique à San Francisco, paralysée par une grève générale. Irène Bordoni, vedette de Paris et New York, faisait un tour de chant triomphal au Canada. Babe Ruth cognait son 700e coup de circuit.

Le général Hugh Johnson condamnait les récentes exécutions en Allemagne. Mais la main de fer de Hitler étreignait le monde teuton. Les troubles se multipliaient en Autriche. Le chancelier Dollfus menaçait de peine de mort les porteurs d'explosifs.

Dans le sport, les étoiles de l'Américaine l'emportaient 9 7 sur celles de la Nationale aux Polo Grounds de New York, dans la classique annuelle du baseball. Mel Harder des Indiens de Cleveland était dans toute sa gloire.

La grève des musiciens se terminait dans l'harmonie entre Radio-Canada et les unions.

La visite de Barthou à Londres avait fait renaître l'optimisme en Angleterre.

Aux Trois-Rivières, M. René Bédard, de Montréal, était élu à la présidence de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Le Dr Louis Legault, de Cornwall, était trouvé mort dans son lit. Les Pères Rédemptoristes pleuraient la mort du R.P. Achille Fiset.

Albert Lévesque lançait son retentissant volume: "La nation canadienne-française: son existence, ses droits, ses devoirs."

Voulez-vous un bon truc pour conserver la terre, à l'intérieur, afin d'y faire germer des fleurs? Prenez un contenant de lait en carton et découpez-le de haut en bas. Ceci tiendra l'humidité éloignée. Le carton peut se placer très facilement sur le rebord d'une fenêtre.

Les petits oeillecs d'Inde, qu'ils soient de la variété Spry, Lemon-drop, ou Midget Harmony, constituent d'excellentes plantes, soit à l'intérieur, dans une fenêtre, au soleil, ou bien à l'extérieur, pourvu qu'il n'y ait aucun danger de gel.

Michael Bradley, accusé du meurtre de cinq membres de sa famille, subissait son procès à Campbell's Bay (P.Q.) à compter du 17 juillet.

Sudbury (Ontario) se réjouissait d'une récolte de bleuets de \$100,000.

Le flamboyant maire Paddy Nolan, d'Ottawa, décidait d'aller à la pêche un vendredi treize.

Mgr Dreyer assistait au premier concile d'Indochine. Les Oblats étaient dans le vicariat apostolique du Laos. A Ottawa, Mgr Hilaire Chartrand était nommé supérieur du Séminaire. Aux Trois-Rivières, le lieutenant-gouverneur, E.-L. Patenaude, dévoilait un monument au Sieur de la Violette, fondateur de la ville tricentenaire. A Ottawa et à Paris on publiait le programme officiel des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, du 24 août au 5 septembre 1934.

Paul Codos et Maurice Rossi, à bord du Champlain, confiaient à Emile Boucher, chef des nouvelles du "Droit" en route vers la France, qu'ils étaient charmés de la réception que Québec leur avait faite.

Horace Séguin, de Pointe-Gatineau, sauvait trois autres personnes de la noyade dans la rivière Outaouais.

L'hon. Arthur Meighen protestait contre l'enquête sur la Commission de l'Hydro en Ontario.

La mode était aux enquêtes à tous les échelons de l'administration. Et le monde sortait doucement, péniblement de la dépression.

La ville de Québec attendait l'arrivée du premier ministre Ramsay MacDonald du Royaume-Uni, pendant que à Londres, Snowden prédisait des changements.



Henri Poirier, expéditeur de Huli, dit:

"Le premier point d'importance dans une bière est la qualité; ainsi j'ai changé pour Brading 'premier prix' car elle me satisfait pleinement".



Joignez-vous aux milliers de ceux qui adoptent au Québec la bière PREMIER PRIX... Brading... gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!



La préférée des hommes... c'est

BRADING



Si vis pacem, para bellum

Ille guerre mondiale

CAUSES — DÉROULEMENT — SUITES

XIV^e ARTICLE:

"Les dessous de Pearl Harbour"
(26 nov. - 7 déc. 1941)



Par Jacques GOUIN

LE dimanche midi 7 décembre 1941, des vagues de bombardiers japonais, décollant de porte-avions avancés jusqu'au milieu du Pacifique, attaquaient simultanément les aérodromes de l'île d'Oahu et la rade de Pearl Harbour, aux Hawaï, où se trouvaient alors les principales forces navales et aériennes des Etats-Unis.

Cette attaque surprise coûta aux Américains, huit cuirassés, trois croiseurs, quatre destroyers, 177 avions détruits au sol et 4,575 pertes en tués et blessés.

Désastre militaire

Au point de vue strictement militaire, c'était

Boucs émissaires

Les conclusions de ces enquêtes ont toutes été unanimes à incriminer les deux officiers chargés de la défense de Pearl Harbour: l'amiral Kimmel et le lieutenant-général Short. Or, en 1954, plus de dix ans après l'événement, un troisième témoin du drame, le contre-amiral R. A. Theobald, qui commandait les destroyers à Pearl Harbour, versa au dossier de cette affaire les conclusions de ses recherches personnelles qui, contrairement à celles des huit enquêtes précédentes, attribuaient la responsabilité entière du désastre à un seul homme: Roosevelt.

Thèse du contre-amiral Theobald

Vu l'importance de l'entrée des Etats-Unis dans le conflit, il nous a paru opportun de résumer ici les constatations du contre-amiral Theobald, quitte à y apporter quelques réserves découlant d'une documentation postérieure à 1954.

La conclusion principale du contre-amiral Theobald était que "le président Roosevelt contraignit le Japon à faire la guerre en exerçant en permanence sur

un désastre. Mais, considéré dans l'ensemble de la stratégie de la guerre, ce désastre a été, pour ainsi dire, le prétexte déterminant que souhaitait Roosevelt pour ranger son pays contre les trois puissances de l'Axe.

Enquêtes

Si Pearl Harbour devait donc, en définitive, assurer le triomphe des démocraties sur les puissances totalitaires coalisées, il n'en a pas moins fallu, à l'époque, satisfaire l'opinion publique américaine en faisant procéder aux enquêtes d'usage en pareilles circonstances. Huit commissions d'enquête ont donc cherché, tour à tour, à laver le voile sur les antécédents et les responsables de ce "jour d'infamie".

Ultimatum

Ces cinq conditions équivalaient, à vrai dire, à un ultimatum, Roosevelt sachant très bien qu'elles seraient absolument inacceptables. Or, c'est précisément ce que Roosevelt voulait. On ne peut s'empêcher d'évoquer ici la note que l'Autriche envoyait à la Serbie en 1914. C'était le même procédé.

La réponse du Japon, on s'en doute bien, ne pouvait être qu'une déclaration de guerre. Mais, sous le couvert de négociations diplomatiques à Washington, destinées à lui faire gagner du temps, le Japon ne répondit à la note de Washington que les 6 et 7 décembre. Dans l'intervalle, le Japon, grâce à son excellent service d'espionnage à Honolulu, avait pu parfaitement se renseigner sur le dispositif aéronaval des Américains aux Hawaï. D'autre part, on sait que le service de renseignements des Etats-Unis connaissait le chiffre diplomatique des Japonais, de sorte que tous les échanges de messages entre Tokio et Honolulu, entre le 26 novembre et le 7 décembre 1941, étaient aussitôt portés à la connaissance des autorités de Washington.

Alors, comment se fait-il que l'amiral Kimmel, commandant des forces navales, et le lieutenant-général Short, commandant des forces terrestres, à Pearl Harbour, n'aient jamais été renseignés exactement sur les intentions précises et non équivoques des Japonais, entre le 26 novembre et le 7 décembre 1941 ?

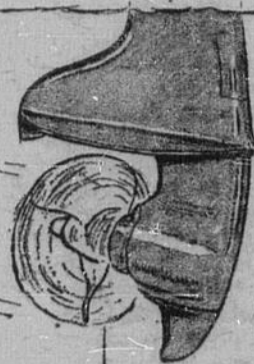


Voici une façon de se débarrasser des serpents à sonnette. Laissez traîner des oeufs de plâtre un peu partout. Les serpents les avaleront croyant à de vrais oeufs et comme ils ne pourront les digérer ils en périront.

Si vous avez les mains "pleines de pouces"



Recouvrez le bout des hampeons de colle. Vous pourrez manipuler plus facilement et la colle disparaîtra lorsque la ligne sera mouillée.



On estime que la vitesse rotative de l'hélicoptère pour horshord est de 2,300 à 2,600 la minute à pleine vitesse.



réparez la truite pour la cuisson... en plaçant le poisson dans un sac rempli de farine. Secouez ensuite vigoureusement.

La grosseur de l'hampeon cause toujours les problèmes au commentant. Habituellement la grosseur 4 à 5 est bonne pour le crapet; 4, 6 ou 8 pour la truite; 1 et 2 pour l'achigan; pour le walleye grosseur 1/0 à 2 et pour la truite du nord et le maskinongé grosseur 3/0 à 1.

Roosevelt accusé

C'est ici qu'intervient l'accusation capitale du contre-amiral Theobald, dans la deuxième partie de sa conclusion. Selon lui, seul Roosevelt aurait été responsable de ce silence sur les intentions japonaises, maintenu jusqu'au dimanche midi 7 décembre, car ni le général Marshall, chef d'état-major de l'armée, ni l'amiral Stark, chef des opérations navales — tous deux excellents militaires de carrière — n'eussent d'eux-mêmes commis pareille erreur, sans l'ordre formel de Roosevelt. L'argumentation du contre-amiral Theobald, appuyée sur une analyse extrêmement serrée des divers témoignages et documents relatifs à cette affaire, paraît presque sans réplique. Toutefois, il a jugé bon de tempérer son réquisitoire contre Roosevelt par ces mots: "Si Pearl Harbour fut un désastre du point de vue naval, ce fut aussi le prélude à la défaite totale des puissances de l'Axe." Or, c'est ce résultat qui, aujourd'hui, fait foi de tout.

Autres témoignages

Il convient toutefois de signaler, à la décharge de Roosevelt, que, dans un ouvrage datant de 1958 — donc de quatre ans postérieur à celui du contre-amiral Theobald — un historien français, Pierre Renouvin, écrit, à propos de la responsabilité de Roosevelt, ces lignes qui nous paraissent plus judicieuses que la con-

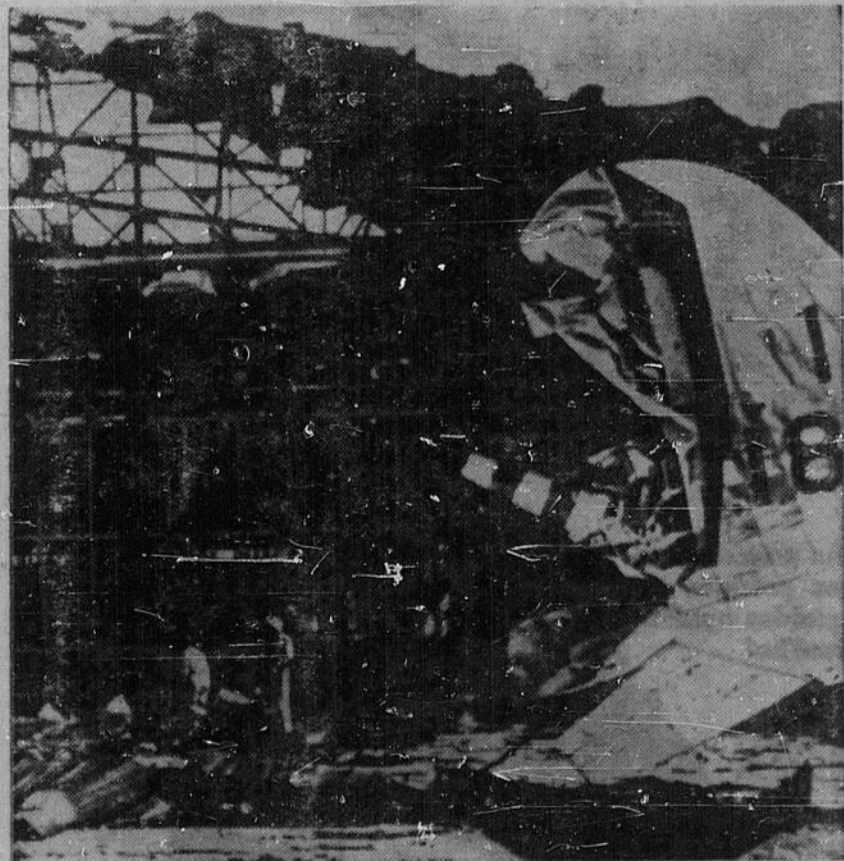
clusion péremptoire du contre-amiral Theobald: "L'histoire a besoin de preuves, ou tout au moins d'indices sérieux, qui font ici défaut... Il paraît donc légitime, dans l'état actuel de la documentation, d'écarter la thèse qui tend à représenter le Japon comme "acculé" à la guerre par la volonté délibérée du président des Etats-Unis". Il est intéressant de noter que ce jugement rejoint celui d'un autre historien français, J.-B. Duroselle, dans un article intitulé "L'évolution des Etats-Unis vers la guerre, paru dans la Revue d'histoire de la deuxième guerre mondiale en 1955.

Que faut-il penser ?

Que penser alors de tout cela ? Au fond, la question de la responsabilité exacte de Roosevelt dans cette affaire restera peut-être toujours enveloppée de mystère. L'important, c'est que le 7 décembre 1941, les Américains sortaient en bloc de leur isolationisme et que, quelques jours plus tard, leur pays se trouvait en guerre, non seulement contre le Japon, mais contre l'Italie et l'Allemagne. Responsable, ou non de Pearl Harbour, Roosevelt avait atteint son but.

La semaine prochaine:

15.—Blitzkrieg japonaise annulée par la catastrophe allemande de Stalingrad (janvier 1942 - février 1943).



On peut voir ici quels furent les dégâts causés par une bombe à un hangar à Hickham Field, à Pearl Harbour. A droite, se trouve la queue d'un bombardier qui était resté au sol lors de l'attaque.

MAL DE TÊTE

LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE
et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER un mal de tête, vous voulez un soulagement rapide, vraiment efficace... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR

• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DŪ AUX SINUS • RHUMES-GRIPPE
• LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

COMPRIMÉS

Instantine

POUR
SOULAGEMENT
PRESQUE
INSTANTANÉ



Le poids est le meilleur barème de la santé!

B IEN avant que Christophe Colomb découvre que la terre est ronde, la race humaine portait son attention sur la condition physique de ses membres. Toutefois, peu de la conversation portait sur l'obésité car l'on considérait comme désirable le fait d'être gras. Les justes, lit-on dans la Bible, "seront gras et prospères". (Psaume 92, verset 14)

Même de nos jours, dans plusieurs coins du monde, l'obésité est bien vue. Ajoutez une vingtaine de livres à la jeune fille de votre idéal et vous aurez la fille parfaite pour un harem arabe. Dans la jungle de l'ouest africain, les jeunes filles prêtes à marier sont séclues dans les huttes spéciales pour engraisser où on leur apporte les aliments les plus riches. Après trois ou quatre mois la femme la plus grasse est donnée en mariage au jeune homme le plus méritant et ainsi de suite jusqu'à la plus maigre.

Aujourd'hui, en Amérique, le gras biblique — prospérité solide et santé — est habituellement associé avec les gens qui ne sont ni trop gras ni trop maigres.

Un poids excessif, les médecins le savent maintenant, augmentent les dangers d'affection du coeur, du diabète ainsi que de nombre d'autres maladies.

L'obésité réduit considérablement, la longévité prévue. Par contre le manque de poids est aussi un problème sérieux. Les gens excessivement maigres fatiguent plus vite que d'autres et dans plusieurs cas ils sont plus susceptibles à la maladie.

Des données intéressantes sur le problème de la maigreur et de son ampleur ont été trouvées par le Dr Pauline Beery Mack, experte en nutrition, dans son rapport sur les études poursuivies pendant 10 ans sur 2,536 étudiants adolescents.

19% des fillettes et 19½% des garçonnets étaient maigres selon les normes du développement physique.

Plus de 40% des fillettes et 33½% des garçons montraient une déficience de croissance à un certain degré.

Des troubles visuels dus à une pauvre alimentation furent découverts dans 75% du groupe.

Les relevés montrent que les enfants sont habituellement bien nourris jusqu'à l'âge de deux ans mais par la suite le degré de nutrition diminue. C'est au cours de la période de 12 à 20 ans que le degré nutritif atteint son plus bas niveau.

Votre poids

Une femme doit compter 100, 105 ou 110 lbs pour les cinq premiers pieds de grandeur selon que votre structure soit mince, medium ou forte. Ajoutez cinq livres pour chaque pouce additionnel de taille.

Un homme doit compter 110 à 120 livres pour les cinq premiers pieds de taille plus cinq livres et demie pour chaque pouce additionnel de taille.

Pour perdre du poids

Pour vous aider voici quelques suggestions à ajouter à votre système actuel de diminution.

- 1—Utilisez de petites assiettes: les petites portions paraîtront plus grosses.
- 2—Beurrez votre pain avec du fromage cottage plutôt que du beurre.
- 3—Commencez les repas avec des salades ou consommés: cela nourrit sans calorie.
- 4—Si votre volonté est faible, commencez le repas avec du café pour vous remplir l'estomac.
- 5—Prenez un verre de lait écrémé tard l'avant-midi et un

morceau de bonbon tard l'après-midi pour couper l'appétit en prévision du repas qui suivra.

Pour gagner du poids

Comme une personne sur huit est sous son poids normal, voici quelques conseils pour aider à gagner du poids.

- 1—Observez une cédule. Mangez à la même heure chaque jour et ne manquez jamais un repas. Prenez un bon déjeuner. Prenez un goûter l'avant-midi et l'après-midi mais à une heure qui n'affectera pas vos repas réguliers.
- 2—Attisez votre palais avec des

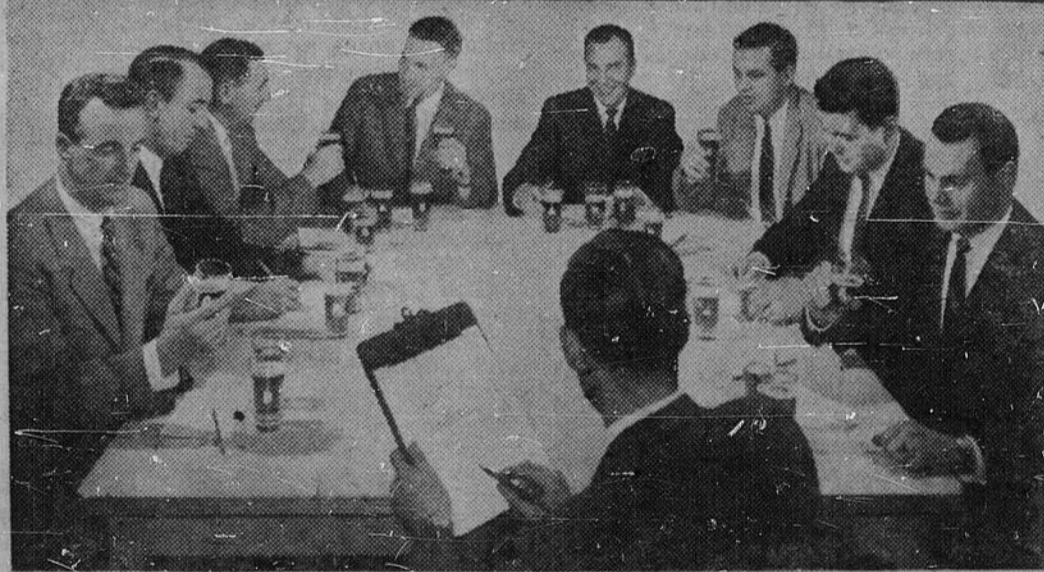
aliments spéciaux: essayez la cuisson dans le vin, ajoutez de la saveur avec le citron. La levure stimule l'appétit.

- 3—Ajoutez du poids avec des suppléments: l'on a vu des gens gagner une livre par chopine de Lipomul absorbée. Lipomul est un nouveau toni-

que nutritif qui goûte le sorbet et qui contient beaucoup de calories.

- 4—Soyez psychologue avec vous-même. Si vous devez gagner dix livres, commencez par vouloir en gagner trois. Pesez-vous chaque jour. Faites une charte.

DES ESSAIS EN PUBLIC PROUVENT QUE LA BIÈRE RED CAP PRIME PAR SA SAVEUR



Un groupe de participants photographié durant les essais.

La bière Red Cap à Saveur "Extra" fut préférée par 3 personnes contre 2 lors de sondages présidés et compilés par une grande maison de comptables agréés. Jugez-en vous-même... achetez-en aujourd'hui.

Dès qu'on y goûte... jusqu'à la dernière goutte la bière Red Cap conserve sa SAVEUR "EXTRA".



Spectacle féerique des cavernes de Luray

Des stalactites servent de soufflets à un orgue

DANS la distribution de ses attraits touristiques, la nature a été généreuse pour presque toutes les régions du monde. L'Amérique en possède plusieurs, surtout de ces beautés naturelles qui ne comptent pas parmi les sept merveilles du monde mais qui pourraient facilement y trouver une place de choix.

Parmi celles-ci, on compte les cavernes de Luray, en Virginie, qui attirent chaque année des milliers de visiteurs curieux. Ce qui est plus extraordinaire encore, c'est qu'on s'est servi des stalactites de ces cavernes pour construire, à même la nature, un orgue qui n'a nulle part ailleurs son pareil.

La science a prouvé que les stalactites, si on leur donne une forme bien précise, peuvent reproduire les sons de la même façon que les soufflets d'un orgue moderne.

Une idée géniale

Cette idée géniale d'un orgue utilisant les concrétions calcaires plutôt que les soufflets pour reproduire le son vient de M. Leland Sprinkle, fils, un savant en électronique qui travaillait au Pentagone.

M. Sprinkle décida un jour d'amener sa famille visiter les fameuses cavernes de Luray. C'était en juin 1954. Partie de Washington, D.C., la famille arrivait à Luray quelques heures plus tard. Un guide amena le père, la mère et le fils, Bobby, âgé de 4 ans, dans les diverses grottes, leur racontant comment, en 1878, trois explorateurs s'étaient demandé s'il y avait des cavernes profondes à cet endroit, etc.

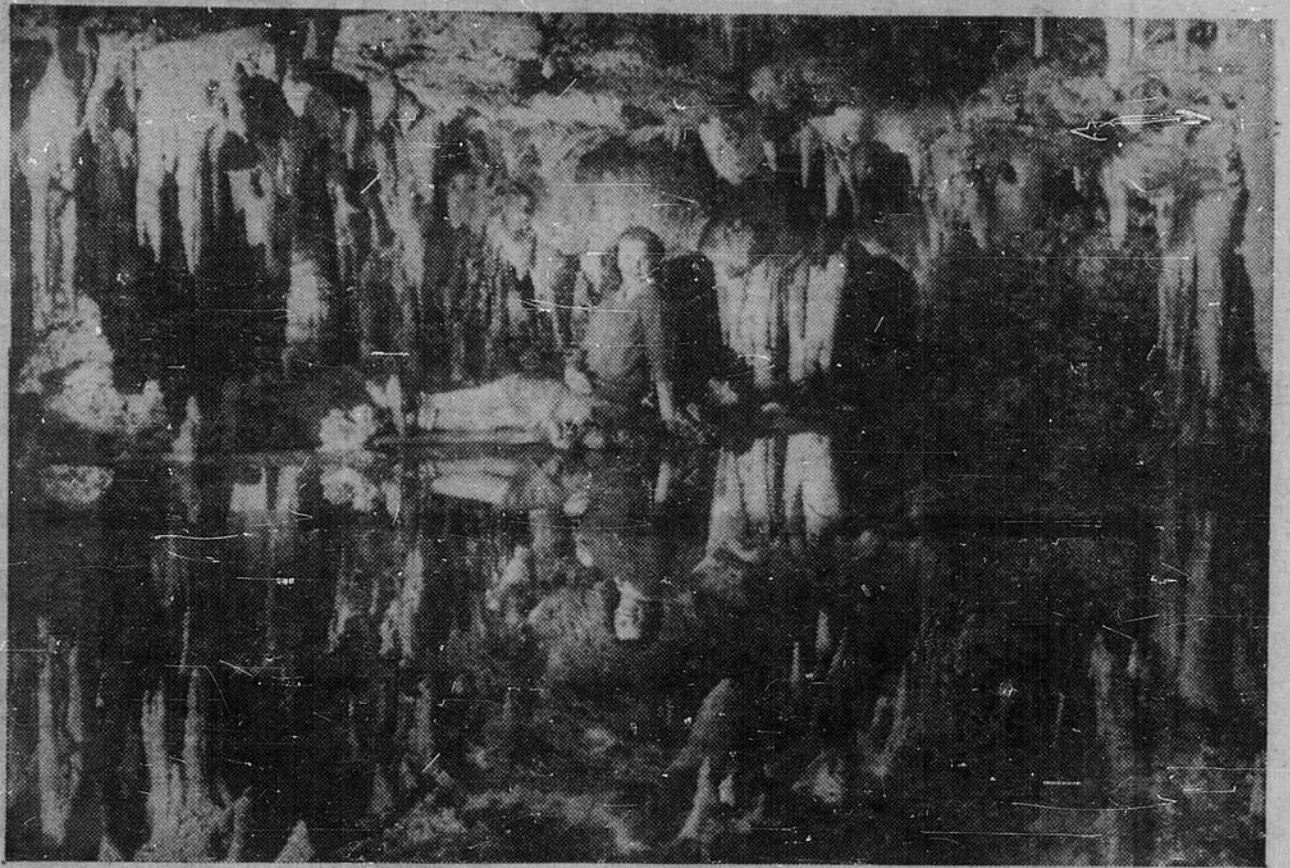
Cette année-là, un dénommé Andrew Campbell s'était glissé dans les profondes cavernes, à l'aide d'un câble, torche à la main, et avait découvert ces merveilles de la nature. Campbell fut le premier à visiter les chambres de stalactites — ces concrétions pierreuses qui se forment par l'action des eaux qui arrivent à une cavité souterraine et y déposent à la voûte, par suite de leur évaporation, les calcaires qu'elles tiennent en dissolution.

En voyant les stalactites qui ressemblaient un peu partout à des soufflets d'orgue, Sprinkle eut l'ingénieuse idée de proposer aux propriétaires de l'endroit d'y installer un orgue, à même les pierres calcaires. Les dirigeants furent sceptiques au début, mais ils réalisèrent que le jeu en valait la chandelle.

Sprinkle se mit donc au travail. Il passait tous ses moments libres aux cavernes de Luray, d'abord pour choisir un endroit propice. Son choix s'arrêta finalement à la "Salle de bal", à cause des qualités tonales de la pièce. Les recherches furent difficiles et décourageantes. Ce n'est qu'après trois ans d'un travail ardu que Sprinkle fit ses premiers progrès sensibles. Il avait grande confiance en lui-même. Ses talents de chercheur invétéré et de musicien aidèrent à son succès.

Travail difficile

Lorsque Sprinkle eut trouvé l'endroit le meilleur pour situer son orgue, il découvrit qu'il n'y avait que deux stalactites qui possédaient la tonalité requise. On installa 13 diapasons de fabrication anglaise, puis les oscillateurs très sensibles pour la tonalité finale. Pour la première fois au monde, l'homme avait réussi à



LAC DES REVES — C'est le nom de ce lac situé dans les cavernes de stalactites de Luray, en Virginie, et dans lequel on peut se mirer parfaitement, tout comme dans un miroir.

extraire de la roche pure des sons musicaux. Le travail se continua, toujours aussi compliqué qu'au début.

Cette réalisation électronique épata les confrères de Sprinkle. Le profane ne retrouve le génie de l'inventeur que lorsqu'il entend l'orgue.

A 300 pieds sous terre — c'est la profondeur de la "Salle de bal" — le visiteur peut entendre de la musique stéréophonique. La musique frappe l'oreille de 360 degrés à la ronde.

Aucun autre orgue au monde ne possède autant de superficie pour produire les effets caractéristiques de l'instrument. Sprinkle n'a cependant pas limité son travail à la construction de l'orgue. Il a adapté l'instrument pour qu'il puisse jouer par lui-même, tout comme un piano automatique.

D'autres beautés

A Luray, l'orgue des cavernes n'est qu'une des nombreuses attractions qui plaisent au visiteur.

Les promoteurs du site prétendent même que deux jeunes couples s'y sont épousés — dans la "Salle de bal" — au son de cette musique produite par le calcaire.

Ce qui est plus extraordinaire, c'est que Sprinkle a construit l'orgue en guise de cadeau à son fils Bobby. Aujourd'hui, des milliers de visiteurs se réjouissent de cette découverte et remercient Sprinkle de leur donner de la musique provenant d'un orgue dont les soufflets sont remplacés par des stalactites.



OEUVRE DE LA NATURE — Ces stalactites des cavernes de Luray sont l'oeuvre des années. Les concrétions calcaires présentent un spectacle qui n'a pas son égal au monde.

Denise est DÉPRIMÉE

DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE

GRÂCE À MIDOL

1859

Centenaire de Hawkesbury

— Cordiale invitation aux grandes fêtes marquant cet événe

LA ville de Hawkesbury, en Ontario, est en liesse depuis quelques jours et les réjouissances se poursuivront jusqu'à samedi prochain, le 18 juillet.

Cette florissante ville indus-

trielle, sise à mi-chemin entre Ottawa et Montréal, marque actuellement le centième anniversaire de son incorporation comme municipalité.

Tous ses citoyens se sont don-

né la main et, dans un esprit de civisme qui leur est caractéristique, mettent tout en oeuvre pour donner un éclat retentissant au programme du centenaire.

Les rues, les établissements commerciaux, les résidences privées ont pris un air de fête par

le brillant de leurs lumières et par la richesse de leurs décors.

Des foules considérables ont commencé à envahir cette municipalité ontarienne, en bordure de la rivière Outaouais, et de tous les coins du Canada et des Etats-Unis arrivent d'anciens résidents de Hawkesbury, heureux de répondre de leur personne à l'appel qui leur fut lancé, depuis des mois déjà, par le comité d'organisation des fêtes présidé par M. C. B. Jim Assaly.

Longue préparation

Tous les organismes locaux ont été mis en oeuvre dès le début de l'année et ont travaillé d'arrachepied depuis afin d'obtenir un succès sur toute la ligne.

Au programme des événements particuliers de la semaine se trouve l'inauguration du nouvel aréna municipal, érigé au coût de \$135,000. Un premier aréna avait été construit en 1954 mais détruit par le feu trois ans plus tard.

Les fêtes marquent aussi le commencement des travaux d'érection d'un centre récréatif à l'usage des quelque 8,500 habitants de cette municipalité dont le pourcentage de Canadiens français est de neuf sur dix.

Le gérant de ce centre, ainsi que de l'aréna municipal, est M. Rhéal Landriault.

Les célébrations du centenaire se déroulent en partie à l'aréna. Cependant, toutes les manifestations en plein air ont lieu au parc Mémorial, un vaste terrain de jeux situé au centre de la ville et administré par les autorités municipales.

Murielle Millard

Une des artistes les mieux connues de la radio et de la télévision, Murielle Millard, qu'on a surnommée à juste titre "Mademoiselle Music Hall", sera en vedette au cours d'un spectacle de variétés jeudi, vendredi et samedi, les 16, 17 et 18 juillet.

Charles Danford, un autre artiste de réputation, agira comme maître de cérémonie. Et l'orchestre de Clifford Tripp, composé de huit musiciens, fera les frais de la musique.

Les rues seront inondées de musique pendant toute la semaine de célébrations. Parmi les corps de musique qui prendront part aux manifestations mentionnons la fanfare de l'École secondaire régionale de Hawkesbury, le corps de cornemuseurs du Vankleek Hill Collegiate, la fanfare de la Gendarmerie Royale du Canada, la fanfare de l'Artillerie canadienne. Enfin, la fanfare de la marine canadienne HMCS Carleton.

Feux d'artifice gigantesques

Un spectacle vraiment féérique sera offert à la vue du public le soir de clôture, soit le samedi 18 juillet. Pendant deux heures ce sera démonstration d'un gros bombardement simulé, des étoiles multicolores lancées dans le firmament, des serpentins, des

dessins illuminés par toutes sortes de fusées pyrotechniques. Comme spectacle, ce sera indescriptible.

Hommes dévoués

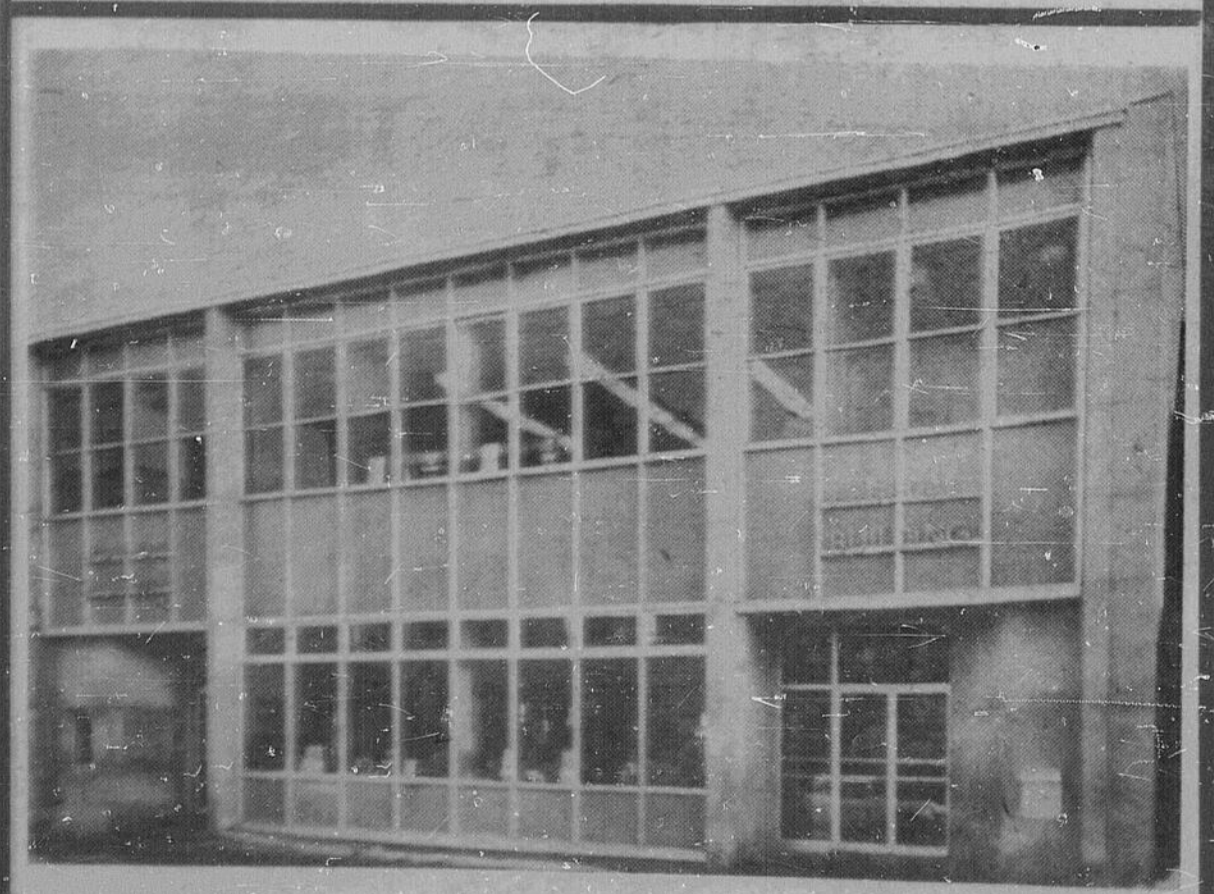
L'enthousiasme et le dévouement vont de pair chez les membres du comité du centenaire. Depuis longtemps déjà l'idée d'une grande célébration avait été lancée. Son honneur le maire Rosaire Gascon et autres citoyens éminents, des représentants des chambres de commerce, des clubs sociaux, des organisations sociales et sportives se sont rencontrés en réunions préliminaires pour causer de la chose. Le projet se concrétisa peu à peu. On décida finalement d'entreprendre ce grand projet, de monter un spectacle tel qu'on n'en aurait jamais vu, une grande semaine

d'Hudson y avait établi un poste de fourrures et avait construit les premières maisons pour les trappeurs du temps.

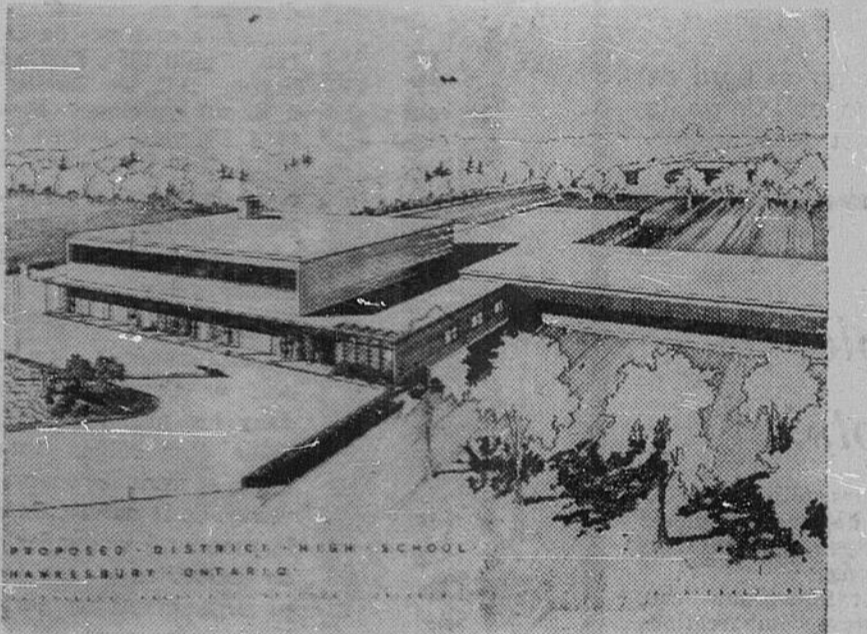
C'est à un lieu communément surnommé "Le Chenal", que vinrent s'installer les premiers colons loyalistes et français. La colonie progressa rapidement. De l'ère des fourrures on passa à celle des moulins à scie et de l'agriculture. La navigation sur la rivière Outaouais devenait florissante et la jeune colonie en subissait les effets. A la fin du siècle dernier, avec une population sans cesse grandissante sur cet emplacement qui était devenu, depuis plus de cinquante ans, la ville de Hawkesbury, on y construisit un moulin de sulfite et, quelques années plus tard, on y ajouta des usines de



Comité des fêtes du centenaire de la ville de Hawkesbury: Assis: Première rangée: C. B. (Jim) Assaly, président; de gauche à droite: Hugh Jack Young, S. H. le maire Rosaire Gascon; Debout de g à d: Noël Bazinet, vice-président, sous-préfet du conseil; Rhéal Landriault, secrétaire; et René Bertrand.



Edifice fédéral à Hawkesbury logeant le bureau de poste et d'autres services du gouvernement central à Ottawa.



Le "High School" ou école secondaire de Hawkesbury, Ont. Cette ville est très bien organisée au point de vue scolaire et possède plusieurs écoles modernes.

de réjouissances à laquelle seraient invités tous les citoyens, présents et anciens.

On a alors constitué un comité d'organisation qui, en outre de M. Assaly, comprenait les messieurs suivants: Rhéal Landriault, le maire Rosaire Gascon, Noël Bazinet, Hugh Jack Young et René Bertrand, sans oublier le dynamique Bernard Danis, gérant de l'hebdomadaire "Le Carillon", journal régional, qui s'occupe activement de la publicité depuis les tout débuts du projet.

Tous ces gens, reconnus pour leur dévouement et leur bel esprit de civisme, ont tenu de longues séances et à maintes reprises, afin d'en arriver au succès qu'on prévoit présentement. Ils ont voulu donner de l'éclat à leur ville... ils y ont certes réussi.

Une vieille colonie

L'histoire de Hawkesbury remonte à beaucoup plus loin que son incorporation il y a cent ans. Son nom provient du Baron de Hawkesbury, alors ministre des Colonies dans le cabinet anglais sous Georges III.

La Compagnie de la Baie

chlorine et de blanchissage du bois de pulpe.

Ces principales industries avaient été fondées à Hawkesbury par M. Charles Riordon. Cet homme d'affaires et baron de l'industrie vendit tout ses biens à la Canadian International Paper en 1925 et depuis, le CIP est devenu le plus gros employeur de l'endroit.

D'autres industries s'y sont établies et Hawkesbury est devenue une ville très prospère. On vient de 50 milles à la ronde faire affaires à Hawkesbury.

La ville de Hawkesbury compte 225 firmes d'affaires, 3 théâtres, 5 écoles séparées, une école publique, une école secondaire régionale, six églises.

Elle compte également trois journaux, "Le Carillon" et le "Moniteur" en langue française et "The Echo", en langue anglaise.

Amusements variés

Il y aura une atmosphère de carnaval pendant tout le temps des célébrations. En plus des concerts quotidiens par les fan-

Hawkesbury

1959

es marquant cet événement —

et dessins illuminés par toutes sortes de fusées pyrotechniques. Comme spectacle, ce sera indescriptible.

Hommes dévoués

L'enthousiasme et le dévouement vont de pair chez les membres du comité du centenaire. Depuis longtemps déjà l'idée d'une grande célébration avait été lancée. Son honneur le maire Rosaire Gascon et autres citoyens éminents, des représentants des chambres de commerce, des clubs sociaux, des organisations sociales et sportives se sont rencontrés en réunions préliminaires pour causer de la chose. Le projet se concrétisa peu à peu. On décida finalement d'entreprendre ce grand projet, de monter un spectacle tel qu'on n'en aurait jamais vu, une grande semaine

d'Hudson y avait établi un poste de fourrures et avait construit les premières maisons pour les trappeurs du temps.

C'est à un lieu communément surnommé "Le Chenal", que vint s'installer les premiers colons loyalistes et français. La colonie progressa rapidement. De l'ère des fourrures on passa à celle des moulins à scie et de l'agriculture. La navigation sur la rivière Outaouais devenait florissante et la jeune colonie en subissait les effets. A la fin du siècle dernier, avec une population sans cesse grandissante sur cet emplacement qui était devenu, depuis plus de cinquante ans, la ville de Hawkesbury, on y construisit un moulin de sulfite et, quelques années plus tard, on y ajouta des usines de

fares et corps de musique, les danses et les défilés de chars allégoriques, le côté sportif n'a pas été négligé. Il y aura partie de baseball entre les membres des forces policières. Pour les jeunes il y aura course en "boîtes à savon"... (Soap Box Derby). Ceux qui aiment les sports aquatiques pourront prendre part aux concours de natation ou roulage de billots.

Depuis quelque temps déjà on a choisi plusieurs concurrentes qui se disputent un concours de popularité. Les plus belles jeunes filles de Hawkesbury rivalisent de grâce et de charme pour conquérir le plus grand nombre de votes. On choisira ainsi une Reine ainsi que deux princesses. Des cadeaux seront décernés aux gagnantes.

Et combien d'autres choses pourrions-nous encore ajouter à ce beau programme de réjouissances populaires.

Concours de barbues

Comme il convient à toute ville qui rappelle le souvenir de ses origines, lors d'un anniversaire quelconque, un concours de barbe a été lancé au début de l'année. On accordera des prix aux différents gagnants. Une centaine de citoyens, dont son honneur le maire Gascon, font une excellente réclame à leurs célébrations du centenaire en arborant, l'un, une impériale à la Napoléon III, un autre une fenaison à la Daniel Boone.

Et quoi encore?

En somme, il y aura de tout à Hawkesbury jusqu'à samedi prochain, le 18 juillet.

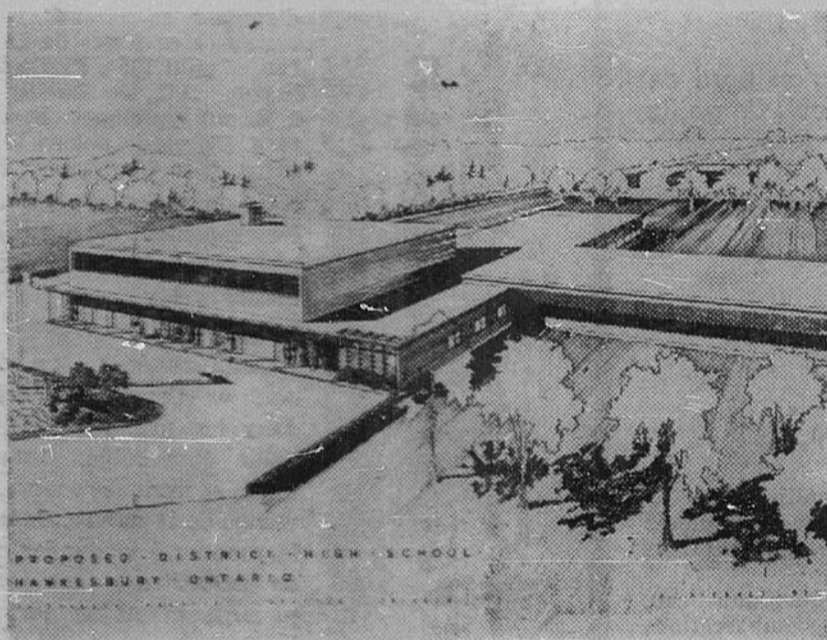
On aura l'occasion d'applaudir "Les Joyeux Copains", un groupe de chanteurs bien connus. Les gymnastes de l'école St-Joseph d'Alfred, artistes par leur précision et leur agilité, donneront des démonstrations de leur savoir-faire.

On a consacré le mercredi 15 juillet aux maires de Québec et de l'Ontario. Ils viendront de tous les coins de la région rehausser l'éclat des fêtes par leur présence.

Le 11 juillet, c'est la journée des vétérans. On y verra les majorettes du club Lions d'Aylmer.

Les amateurs de golf n'ont pas été oubliés. Jeudi, le 16 juillet, un grand tournoi de golf se disputera au club de golf Abénaki. Des prix seront attribués aux gagnants. D'ailleurs, on décernera des prix pour nombre d'autres concours encore.

Comme on le voit, la population de Hawkesbury est en liesse. Elle envisage l'avenir avec optimisme. Des célébrations comme on en voit actuellement sont de bon augure pour les années à venir. Le premier siècle est passé, allons-y dans le second.



Le "High School" ou école secondaire de Hawkesbury, Ont. Cette ville est très bien organisée au point de vue scolaire et possède plusieurs écoles modernes.

de réjouissances à laquelle seraient invités tous les citoyens, présents et anciens.

On a alors constitué un comité d'organisation qui, en outre de M. Assaly, comprenait les messieurs suivants: Rhéal Landriault, le maire Rosaire Gascon, Noël Bazinet, Hugh Jack Young et René Bertrand, sans oublier le dynamique Bernard Danis, gérant de l'hebdomadaire "Le Carillon", journal régional, qui s'occupe activement de la publicité depuis les tout débuts du projet.

Tous ces gens, reconnus pour leur dévouement et leur bel esprit de civisme, ont tenu de longues séances et à maintes reprises, afin d'en arriver au succès qu'on prévoit présentement. Ils ont voulu donner de l'éclat à leur ville... ils y ont certes réussi.

Une vieille colonie

L'histoire de Hawkesbury remonte à beaucoup plus loin que son incorporation il y a cent ans. Son nom provient du Baron de Hawkesbury, alors ministre des Colonies dans le cabinet anglais sous Georges III.

La Compagnie de la Baie

chlorine et de blanchissage du bois de pulpe.

Ces principales industries avaient été fondées à Hawkesbury par M. Charles Riordon. Cet homme d'affaires et baron de l'industrie vendit tout ses biens à la Canadian International Paper en 1925 et depuis, le CIP est devenu le plus gros employeur de l'endroit.

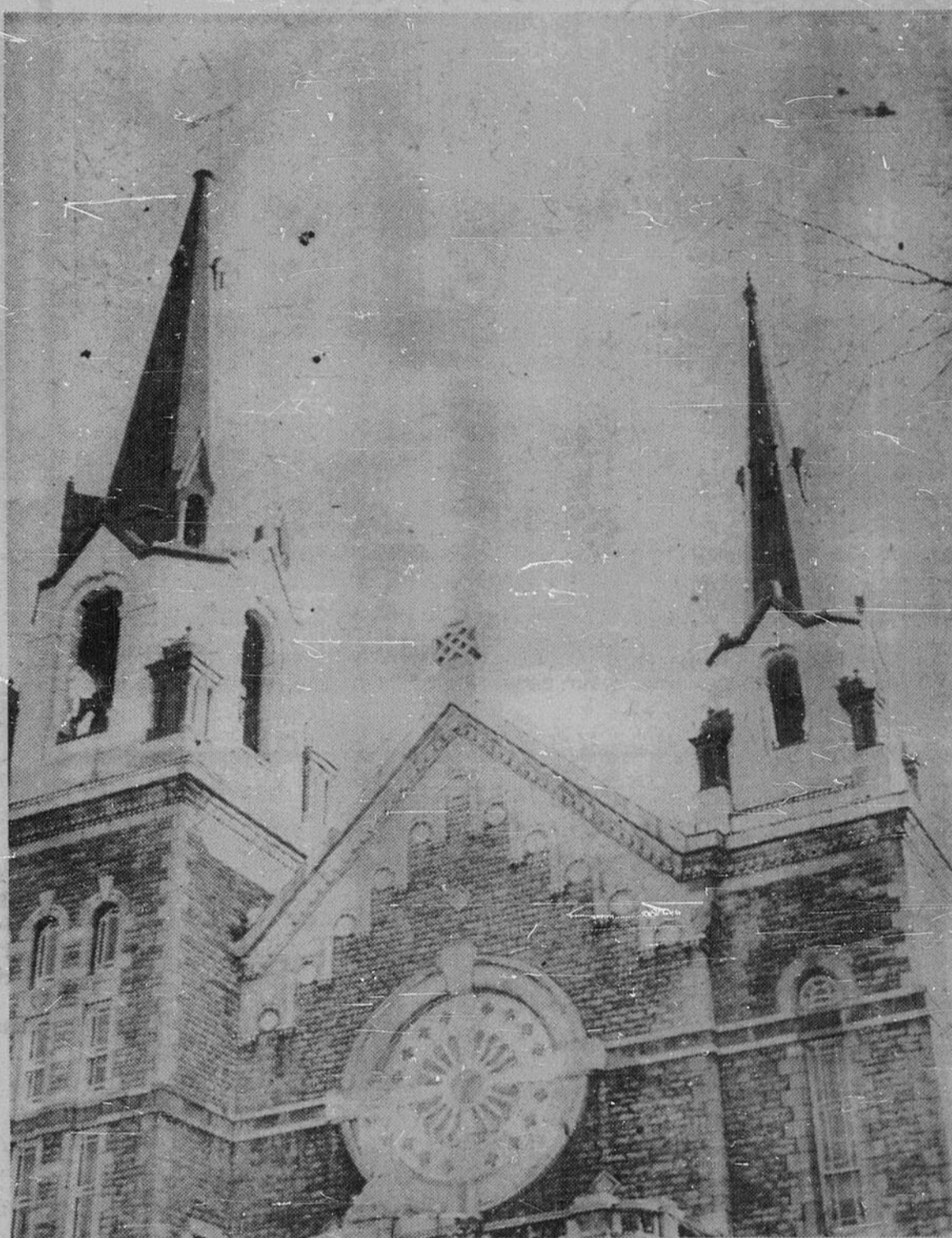
D'autres industries s'y sont établies et Hawkesbury est devenue une ville très prospère. On vient de 50 milles à la ronde faire affaires à Hawkesbury.

La ville de Hawkesbury compte 225 firmes d'affaires, 3 théâtres, 5 écoles séparées, une école publique, une école secondaire régionale, six églises.

Elle compte également trois journaux, "Le Carillon" et le "Moniteur" en langue française et "The Echo", en langue anglaise.

Amusements variés

Il y aura une atmosphère de carnaval pendant tout le temps des célébrations. En plus des concerts quotidiens par les fan-



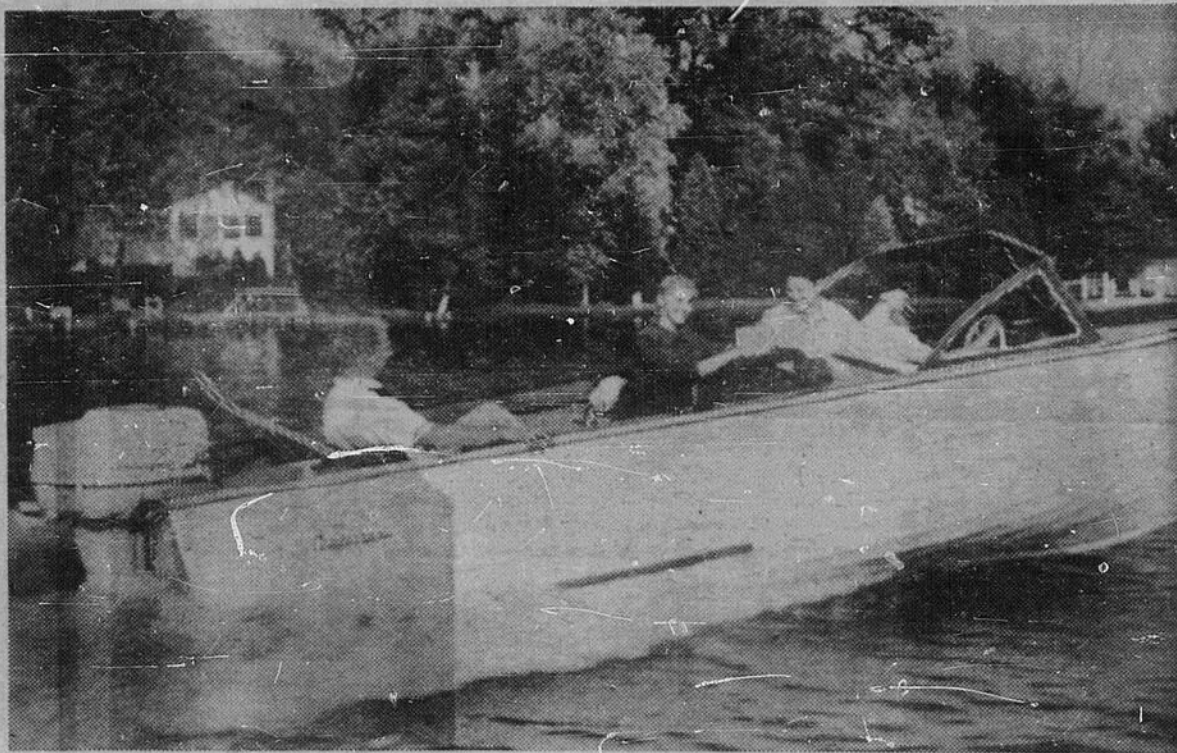
L'Église St-Alphonse-de-Liguori, à Hawkesbury, aux clochers rénovés.

(Photo Marcell)



Edifice municipal à Hawkesbury, logeant l'hôtel de ville et le poste de police.

(Photo Marcell)



Grâce à une chaloupe à moteur, vos visiteurs ne s'embêteront pas au camp; vous n'avez qu'à leur offrir une promenade sur l'eau et c'est le moyen infallible de leur faire plaisir.



Cette famille jouit encore mieux de ses sorties d'été depuis qu'elle s'est procuré un moteur hors-bord. La toiture convertible ajoute au confort et à la beauté de l'embarcation.



De superbes parcs nationaux comme le Glacier National Park aux États-Unis, et tant d'autres au Canada, seront plus invitants si vous y transportez votre chaloupe à moteur.



Peut-on passer de plus belles vacances qu'au bord de l'eau, aux îles Bahamas? Cet énorme chapeau de paille devient indispensable quand le soleil est trop ardent.

Vogue — Vogue

Un été agréable, au gré des flots!

Depuis plusieurs semaines déjà, plusieurs millions de Canadiens se dirigent vers les milliers de lacs et rivières pittoresques du pays, pour voguer au gré des flots dans des centaines de genres d'embarcations.

Pour les nombreux sports qu'on peut pratiquer sur l'eau, ils n'ont que l'embarras du choix dans le genre d'embarcations à moteur: de la petite chaloupe de pêche jusqu'aux gros yachts de plaisance.

Prenez par exemple le type qui pratique l'exploration sous-marine; il sait que les bords de l'eau sont très souvent bondés de monde. C'est pourquoi il se procurera une embarcation pour se diriger vers des endroits plus déserts et plus intéressants pour ses recherches.

De leur côté, les campeurs se dirigent eux aussi vers des plages moins encombrées pour se reposer à loisir. Rien de mieux qu'une solide embarcation à moteur hors bord pour se diriger vers les rives accueillantes d'un lac.

Un sport qui fait de plus en plus d'adeptes de nos jours est certainement le ski aquatique, et on peut le maîtriser en moins d'une demi-heure. On n'a qu'à se rendre à l'école de ski aquatique du lac Simon pour en avoir la preuve. Autrefois un sport réservé aux propriétaires d'embarcations à moteur intérieur, il est maintenant pratiqué avec toutes sortes de canots munis surtout de puissants moteurs Mercury.

La pêche était autrefois un sport pratiqué seulement par les hommes. Aujourd'hui, nombre de familles partent ensemble dans une chaloupe à moteur hors-bord pour se récréer ensemble. Tous peuvent ainsi profiter du grand air.

Les vacances d'été ont été transformées par l'embarcation familiale. On pourra faire une longue randonnée de plusieurs jours et s'arrêter dans plusieurs villes et villages pour refaire les provisions. D'autres préféreront placer la chaloupe sur une remorque et s'arrêter au cours d'eau qu'ils croiseront en route. De toute façon, l'embarcation à moteur hors-bord a une place de choix dans les vacances des Canadiens.

Le choix de la chaloupe et du moteur est très important. Si vous pensez à vous en servir pour la pêche et le ski aquatique, choisissez une embarcation de 13 à 16 pieds de longueur, avec un minimum d'accessoires. Pour le simple plaisir de voyager, les experts Mercury vous recommandent une chaloupe plus longue, avec toiture décapotable.

Vous passerez donc un été agréable, à peu de frais, en choisissant un bon moteur qui vous donnera plusieurs années de longs services. N'oubliez pas de toujours transporter un bon câble, des ceintures de sécurité pour les enfants et une trousse de premiers soins, et vous jouirez sans précédent de vos vacances.

L'art de voyager en auto avec des enfants!

QUELLE est la formule la plus simple de causer des ennuis aux autres automobilistes et de vous en causer à vous-mêmes lorsque vous circulez sur une route?

Regardez par exemple ces jeunes bonshommes de l'espace. Laissez-les libres de faire ce qu'ils veulent dans votre voiture. Ajoutez quelques ingrédients, tels des ballons soufflés, des cornets de crème glacée qui coulent et des chamailages sur la banquette arrière.

Vous avez là tous les ingrédients pour entraîner un bon accident!

Qui de vous par exemple laisserait un bébé ramper dans la voiture? On sait très bien qu'il faut l'attacher sur son petit siège spécial, ou l'attacher au siège de l'auto à l'aide d'une couche ou d'une courroie, ou encore lui passer la ceinture de sécurité.

Les experts sont cependant d'avis que tous les automobilistes n'agissent pas ainsi!

"Un enfant qui erre aveuglément dans une automobile en marche représente un danger pour lui-même et pour les autres. Il peut arriver trois choses: soit qu'il se fracasse la tête, qu'il aigüise les nerfs du chauffeur ou qu'il fasse énormément celui-ci."

ment celui-ci."

Le problème de transporter des enfants en voiture est-il sérieux?

La réponse se retrouve dans la statistique. Plus d'un enfant est blessé parce qu'il ne s'assoit pas solidement dans l'auto. Pour compliquer les choses, des milliers de pères et mères s'énervent au moment où ils devraient afficher le plus grand calme.

Apprenez à l'enfant ce que "non" signifie, et tenez ensuite

solidement votre côté de la corde, disent les experts. Il faut aussi apprendre aux enfants les quelques règles qui suivent:

1. Ne sortez jamais mains ou bras par les fenêtres.
2. Ne grimpez pas sur les sièges. Asseyez-vous solidement.
3. Ne jouez jamais avec les poignées de portes, l'embrayage, la clef de démarrage ou les phares. Ne touchez jamais au volant.
4. Ne mangez jamais de suçons

ou de bonbons avec un bâton, car un freinage subit peut causer des blessures graves.

Mais comment donc occuper les enfants durant un voyage et leur rendre la randonnée agréable?

1. Tenez-les occupés avec des jeux et des jouets qui ne demandent aucune action physique.
2. Arrêtez souvent pour jouer avec les enfants. Les périodes fréquentes de repos permet-

tent à l'enfant de se débarrasser de son surplus d'énergie.

3. Encouragez les enfants à dormir en cours de route.
4. Ne voyagez jamais sur une trop longue distance à la fois. Les chauffeurs aussi se fatiguent.

Durant les longs voyages, un sac de surprises dont on extrait de temps à autre de nouveaux objets tiendra les enfants occupés et satisfaits de leur sort.



DE PLUS EN PLUS D'OUVRE-BOUTEILLÉS OUVRENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et vous le remarquerez partout dans les foyers, les hôtels, les bars, les clubs et les tavernes, où, plus souvent, on ouvre O'Keefe... la bière douce. Dès la prochaine occasion choisissez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE



Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.



Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!

28-97

Potins...!

Les maux de tête — sont-ils dus à l'intensité de leur vie? — affligent de façon particulière les Américains qui font une consommation invraisemblable de comprimés d'aspirine. Au cours de l'année 1958, ils en ont avalé 28 milliards. Bout à bout, ils feraient huit fois le tour de la terre; les uns au-dessus des autres, ils atteindraient le quart de la distance séparant la terre de la lune.

x x x

Un célèbre psychanalyste suédois dont la riche clientèle s'étend à toute l'Europe du Nord, a pour principe d'exiger avant toute consultation, le montant de ses honoraires. Après seulement, il entreprend son patient par cette formule invariable: "Maintenant que mon problème personnel est réglé, passons au vôtre".

x x x

Une octogénaire appartenant à la meilleure bourgeoisie de Stockholm, vient d'être arrêtée dans une librairie de la ville en flagrant délit de vol. Elle avait porté son choix sur deux volumes: "Ce que toute jeune fille doit savoir": "Comment faire le bonheur d'un homme".

TIMBRES-POSTE GRATIS

Une superbe série d'ASIE PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents TOUT CECI GRATUITEMENT avec toute PREMIERE NOUVELLE DEMANDE de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime avec chaque achat. — Timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur — Correspondance en français — Envoyez \$0.25 pour poste et manutention.

PHILATELIE LAURENTIENNE
Dept. R5560 boul. Gouin est.
Montréal 12

les
fabricants
de Modess*
vous
présentent
avec fierté
la
première
serviette
grand luxe



ce qui se fait de mieux
en hygiène féminine



Clignoteurs...!

Des lunettes pour le soleil, dessinées par Alice Richardson ont été nommées: "Clignoteurs". Elles sont faites d'acétate et retenues en place par un bandeau sur la tête. On peut les faire pivoter pour servir de visière. Ces lunettes assurent une protection parfaite contre le vent et la lumière éblouissante du soleil. Elles seront très utiles à une partie de pêche ou tout simplement sur la plage.



Costume de plage

Le maillot de bain recouvert d'une jupe est de nouveau à la mode cette année, à cause de son utilité non seulement sur la plage, mais dans les excursions en plein air, les pique-niques. On peut aussi bien l'appeler costume de jeux.

*Marque de commerce



BLOUSE: — Un motif de broderie ajoute toujours un cachet de valeur à la blouse la plus simple d'apparence. Voici un joli dessin, vite exécuté qui enjolivera une blouse destinée au bureau ou au sport. Modèle No. E-7135-F, explications en français. — Pour le commander, inclure 10 cents en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, Rideau, Ottawa, Ont. Ajouter une deuxième enveloppe avec nom et adresse.



Un buffet rafraîchissant, servi au patio, plaît toujours aux invités comme aux membres de la famille. Tout simple qu'il soit, il a le charme d'un repas frugal en plein air: jambon, salami, saucisson, oeufs cuits durs, salade au chou, petits pains croûtés, thé glacé et une légère tarte chiffon faite de 2 enveloppes de gélatine dissoute dans une demi tasse d'eau froide à laquelle on ajoute 1 1/2 tasse de jus d'ananas et 1/2 tasse de sucre qu'on a fait fondre. On laisse refroidir, puis on ajoute une cuillerée de zeste de citron et 1 1/2 tasse de cubes de melon. On verse le mélange dans une croûte de tarte qu'on garnit de crème fouettée et de boules de melon.

Fragile...



traiter aux
p'tits soins
Johnson!

Je voudrais un joli bateau...!

Chaque année, pendant la belle saison, les noyades sont très nombreuses, surtout chez les enfants. La plupart du temps, il s'agit d'une embarcation qui a chaviré. Pourquoi ne pas toujours avoir un adulte dans votre chaloupe? Voici de précieux conseils qui peuvent vous rendre service:

Dans une petite embarcation, les passagers ne doivent pas se lever, tout particulièrement lorsque celle-ci est pleine. S'il vous faut changer de place, pliez-vous et déplacez-vous dans le centre de l'embarcation en tenant le côté ou le plat-bord.

Si vous avez la malchance d'être submergé ou de chavirer, n'essayez pas de nager une longue distance en direction du rivage. Les naufragés qui se cramponnent à l'embarcation en péril ont généralement plus de chance de survie.

Si le vent s'élève et que des nuages noirs apparaissent, dirigez votre embarcation vers l'abri le plus proche au bord du rivage. Les cours d'eau deviennent parfois très tumultueux. N'essayez donc pas de braver une tempête.

Tenez toujours votre bateau bien attaché à la jetée ou au quai jusqu'à ce que tous vos passagers soient montés à bord. Alors seulement, vous pouvez démarrer. Ne permettez jamais aux enfants de sauter seuls du bateau au quai.

Avant d'entreprendre une longue randonnée en bateau, renseignez-vous le plus possible sur les courants, les bouées, les aides-navigation et les endroits d'accostage. Etudiez bien les prévisions météorologiques et surtout prenez tout le temps nécessaire.

Les vieux loups de mer qui vous semblent peut-être paresseux et peu accueillants au tour des quais ont appris beaucoup et de rude façon sur la navigation. S'ils vous donnent des renseignements sur les lieux, n'hésitez pas à les recueillir. De votre côté, si vous désirez des informations, adressez-vous à eux.

Ne surchargez pas votre bateau. La capacité d'une embarcation est limitée par sa grandeur et c'est rendre un mauvais service à vous-même et à vos amis que de la convertir en une boîte de sardines flottantes.

Gardez à bord toutes bouteilles ou boîtes. Si vous les jetez à l'eau avant d'atteindre le rivage, elles pourraient causer la détérioration de votre propre bateau ou nuire aux baigneurs.

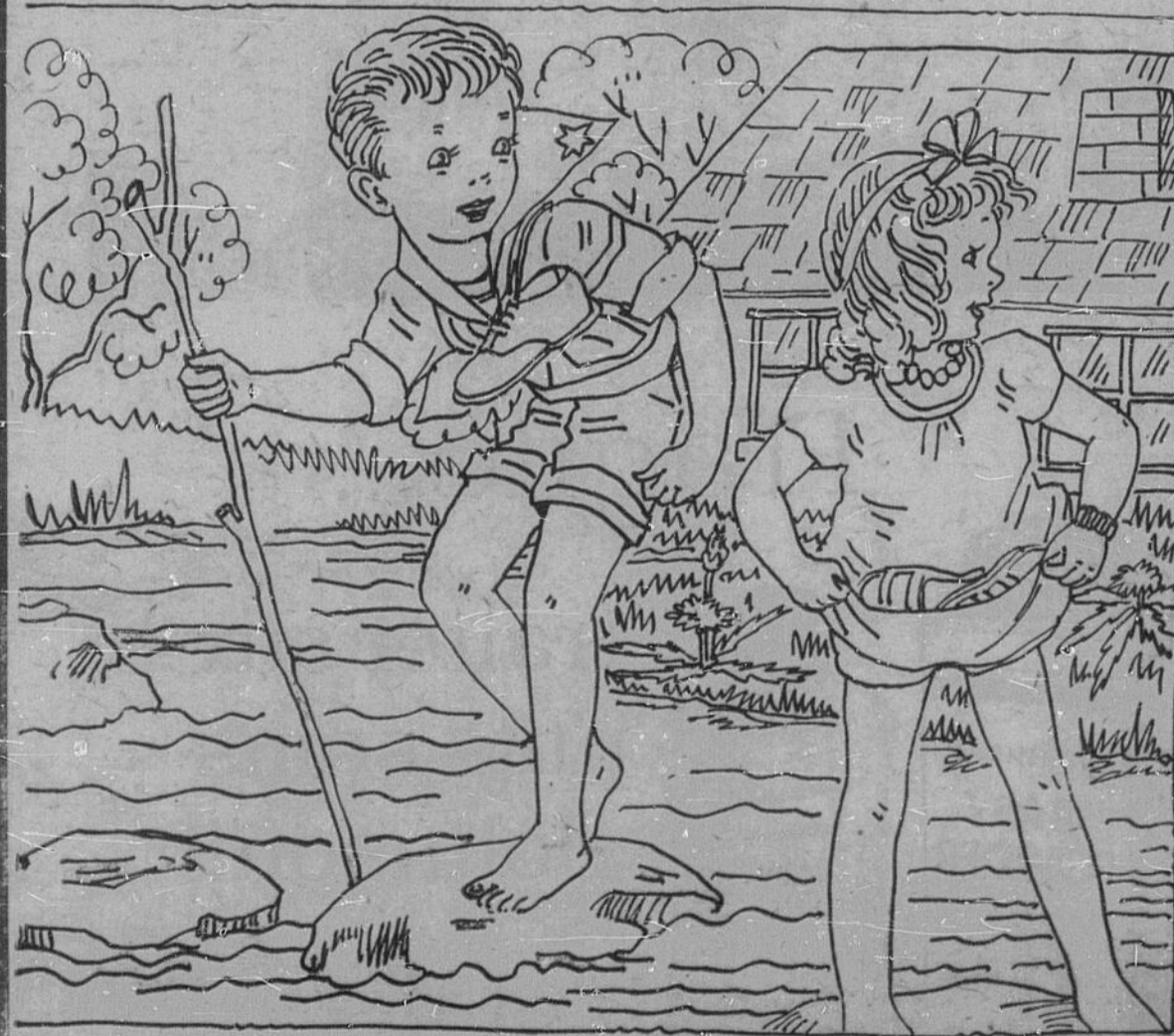
Apprenez à appliquer la respiration artificielle. Il est possible qu'un ami vous remercie sa vie durant pour l'avoir sauvé d'une noyade.

Le Coin des Jeunes

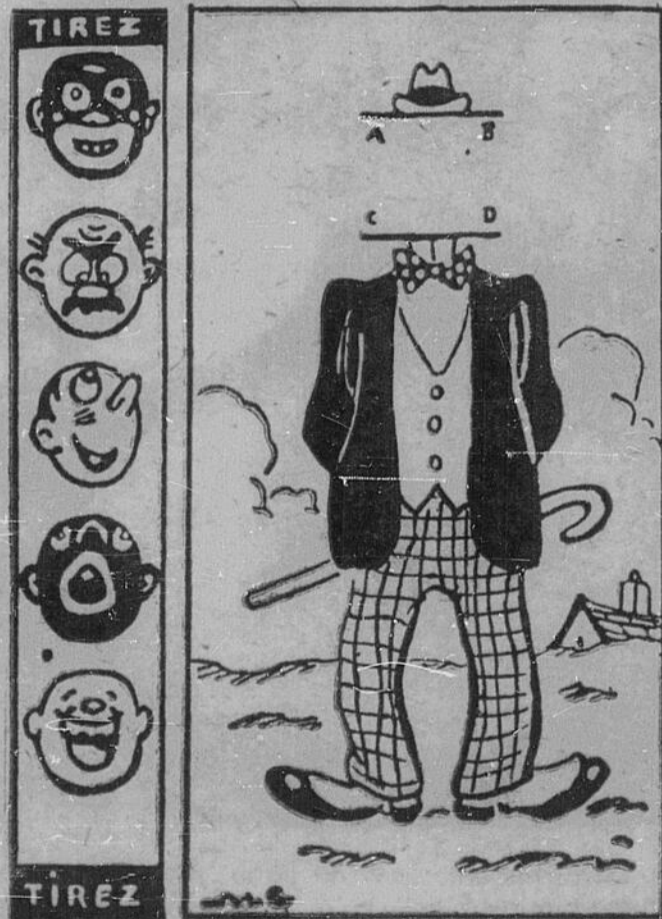


Rien de plus agréable qu'une excursion sur l'eau. Les enfants surtout aiment ce sport. Mais, par mesure de précaution, pourquoi ne pas le pratiquer en compagnie des parents. Remarquez que sur cette photo les enfants ne sont pas debout mais bien assis dans l'embarcation.

Un joli dessin à colorier...



Les enfants aiment bien jouer dans l'eau pendant la belle saison. Que ce soit dans un ruisseau ou au bord de la rivière, l'eau a toujours ses chances. Mais, soyez toujours prudents. Variez les couleurs en coloriant ce dessin.



LE MONSIEUR QUI CHANGE DE TÊTE: — Ce monsieur à transformations rapides va s'exécuter en quelques minutes. Pour cela, découpez soigneusement les deux figures ci-dessus, l'une représentant une série de têtes, et l'autre un corps, et entaillez les lignes AB et CD. Passez la bande dans les deux fentes et tirez soit en haut soit en bas. Vous verrez cet extraordinaire promeneur changer de tête avec rapidité et suivant votre désir. Pour compléter ce jouet, vous pourrez au préalable en coller les morceaux sur une feuille de carton.

- Jean Dubuc, un sportif en or..!

Par Rosaire BARRETTE

Si le regretté Jean Dubuc avait vu le jour à St. Johnsbury, Etat du Vermont, il n'en avait pas moins une affection profonde pour le Canada, pays de ses ascendants, qu'il visitait chaque fois que ses loisirs le lui permettaient, et qu'il habita pendant quelques années.

Ce chic Franco-Américain avait fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, où il avait brillé au baseball, au hockey, à la balle au mur, aux jeux sur piste et pelouse. A cette époque où il s'imprégnait de classicisme et se prélassait, avec Horace et Virgile, sous les frais ombrages de Tibur et d'Arcanum, Jean était loin de se douter qu'il deviendrait une des gloires du baseball majeur. Comment la chance lui arriva-t-elle? C'est précisément Frank Shaughnessy, l'actuel président de la Ligue Internationale de baseball, qui en fit la découverte.

Jean Dubuc passait naturellement ses vacances dans sa petite ville natale. Sportif comme il l'était, il fit bientôt partie de l'équipe locale, qui se trouvait affiliée à la Ligue du Vermont. A l'été de 1907, Shaughnessy le vit à l'oeuvre. Ce dernier fut tellement impressionné par le jeu magnifique du jeune collégien qu'il en fit part au directeur athlétique de l'université Notre-Dame, de South Bend, Indiana. Quelque temps plus tard, Jean Dubuc s'inscrivait comme étudiant à la célèbre institution. Là, il affirma une telle rapidité et sa tenue au monticule était si brillante que les Redlegs de Cincinnati mirent le grappin sur lui.

Ainsi commença pour cet athlète de tout premier ordre une carrière fulgurante qui le plaça au rang des meilleurs lanceurs dans l'histoire du baseball. En 1911, il endossa l'uniforme des Royaux de Montréal, que dirigeait alors Frank Shaughnessy. Au cours de cette saison, Jean remporta 21 victoires. L'année suivante, il devenait la propriété des Tigres de Détroit, cette fameuse équipe qui s'immortalisa sous l'habile stratège qu'était Hughie Jennings.

Compagnon de chambre de l'inoubliable Ty Cobb, Jean Dubuc connut trois saisons sensationnelles comme lanceur, frappeur et voltigeur. Il parvint à perfectionner un lancer-surprise qui l'emportait de beaucoup sur celui du fameux Christy Mathewson. Les anciens parlent encore de ses extraordinaires duels avec le grand Walter Johnson et de celui qu'il eut avec Chief Bender. La joute dura 14 manches et Jean remporta la victoire avec un coup de circuit à la dernière minute de jeu. Malheureusement, une regrettable chute qu'il fit un jour, en effectuant le tour des buts, lui endommagea sérieusement le bras.

Notre populaire joueur passa ensuite dans le camp des Géants de New York, au temps où John J. McGraw faisait là la pluie et le beau temps. Jean était avec les Chefs de Syracuse, quand il se retira du baseball. Pendant dix ans, par la suite, il remplit les fonctions d'instructeur, d'éclairer et de recruteur pour les Tigres de Détroit, et c'est lui qui découvrit et enrôla le célèbre Hank Greenberg. Il avait été aussi joueur-gérant de l'équipe de Manchester, qu'il conduisit trois années d'affilée au championnat de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre.

A la demande du jeune promoteur Léo Dandurand, dont il fut

toujours un ami intime, Jean Dubuc amena à Montréal, en 1912, le redoutable Ty Cobb, le voleur de buts le plus dangereux des grandes ligues. Les deux hommes s'alignèrent avec une équipe semi-professionnelle de la région, laquelle se mesura, au terrain du National, contre un club dont Léo Dandurand occupait le troisième but. Le sportif montréalais avait une frussette bleue lorsqu'il voyait Ty Cobb arriver sur lui en trombe, avec ses crampons aiguisés comme des lames de rasoir. Jean Dubuc lança ce jour-là une partie phénoménale, retirant 17 hommes au bâton et n'accordant que trois coups sûrs.

Durant un certain temps, Jean et son frère exploitèrent à Montréal une académie de quilles et de billards, après quoi l'ancien lanceur passa au service du triumvirat Dandurand-Cattari-

nich-Létourneau et protégea leurs intérêts aux hippodromes canadiens et américains. Au temps où les Royaux de Montréal se retirèrent de la Ligue Internationale, Jean Dubuc remplit les fonctions de gérant et lanceur pour une équipe montréalaise, inscrite dans la Ligue Québec-Vermont, que le triumvirat précité avait mise sur pied. Les joutes se déroulaient à l'ancien terrain du parc Atwater.

Puis Jean fut engagé par le magnat Art Sutphin, de Cleveland, fabricant d'encres d'imprimerie, dont il fut le représentant pour la Nouvelle-Angleterre. Etabli à Providence dans le Rhode Island, il devint avec le juge James E. Dooley, un des dirigeants du club local qui évoluait dans la défunte ligue Canado-Américaine. Cet ensemble fournit aux Canadiens de Montréal des joueurs du calibre de Wildor

Larochelle, Nick Wasnie, Armand Mondou, Johnny Gagnon, Art Lesieur et autres.

Jean Dubuc était un grand amateur de pêche. Il avait un jour, dans le fleuve Saint-Laurent, près de Trois-Rivières, capturé dans l'espace d'une heure trois énormes esturgeons qui lui valurent la vedette dans la fraternité. Il fit des pêches vraiment miraculeuses aux Lacs Labelle et Nominique. Dans les années 1930, il se rendit au lac Baskatong, au nord de Maniwaki, avec son patron ainsi que Fred Lamarche, Georges Dorval et Lucien Bastien, tous trois de Montréal. On parla longuement des magnifiques prises dont ils furent les héros. Jean visita également le lac Sept-Iles, dans la région de Saint-Raymond, comté de Portneuf, où il se fit de nombreux amis.

Lors de son séjour dans la

Métropole, Jean s'intéressa également aux sports aquatiques et fit partie des clubs nautiques de Lachine et de Sorel. On ne pouvait trouver un plus grand enthousiaste de la chaloupe à voile.

Jean Dubuc est décédé au mois d'août 1958, dans la superbe résidence que lui avait donnée Al Sutphin, à Fort-Myers, face à la rivière Tallahatchie, sur la côte occidentale de la Floride. Sa santé avait été précaire depuis un certain temps. Il avait 69 ans, quand la mort l'immobilisa définitivement.

Jean Dubuc a fait honneur aux athlètes d'extraction française. Il a laissé une légion d'amis et un palmarès sportif qui en fait une célébrité. Il mérite d'être cité en exemple à la jeunesse, car il était un homme d'une conduite irréprochable, d'une humeur joviale, d'une distinction innée... un vrai homme en or!



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Le MONDE vous parle...



SIGNE DES TEMPS

NEW YORK—"Abondance de biens ne nuit pas" dit-on généralement. Cela n'est pas si sûr. Il semble bien au contraire que l'argent distribué à profusion aux Esquimaux par les Américains qui les emploient maintenant dans leurs installations militaires de l'Arctique, ait porté un sérieux préjudice à la vie paisible de ces populations qui s'écoulaient hier encore de façon quelque peu primitive mais sans histoire.

Il n'y a pas longtemps, parmi ces peuplades patriarcales et pacifiques, se livrant surtout à la pêche et à l'élevage des rennes, le divorce était inconnu. Dès leur plus tendre enfance, garçons et filles étaient promis les uns aux autres par leurs parents dont l'autorité était indiscutée; le sens de la propriété n'existait pas, aucune question d'intérêt ne se posait jamais. On redoute comme prochaine la fin de ces temps bénis où rien ne venait troubler la paix de chacun. Maintenant que les Américains ont introduit chez ces populations la notion de l'argent, les jeunes filles se montrent particulièrement avides. Elles n'acceptent plus le mari que leur avait choisi leurs parents mais manifestent un sérieux penchant pour les travailleurs les plus largement payés. Les vieux sont désolés de l'insoumission que manifestent les jeunes à leur endroit et des disputes troublent aujourd'hui les foyers naguère si paisibles. Pour la première fois, séparé par une question d'argent, un jeune couple vient de demander le divorce. Les spécialistes des questions esquimaudes y voient un indice des plus alarmants pour l'avenir.



CATHOLIQUES CHINOIS

ROME — Selon des déclarations faites à l'Osservatore Romano, organe officiel du Saint-Siège, par un voyageur rentré ces tous derniers jours de Chine, la politique du gouvernement populaire à l'endroit des catholiques se durcit chaque jour, et les humiliations ne leur sont pas ménagées.

C'est ainsi que la cathédrale de Pékin—Pe Tang, ou église du Nord—vient d'être fermée au culte, ainsi que d'autres églises, et affectée, de même que la résidence épiscopale, à "d'autres usages".—On ne sait pas encore quelle sera leur destination mais il est généralement dans la ligne de transformer les édifices religieux en salles de conférences ou de cinéma dans les pays communistes.

PAGE 16 •

De même, la légendaire courtoisie des Chinois disparaît sous l'empire de la crainte et contrairement à un vieil usage observé l'année dernière encore il est assez difficile aujourd'hui, pour un Occidental, de trouver un Chinois pour lui servir de guide, surtout s'il désire se rendre dans une église où quelques rares offices sont encore célé-

brés aux toutes premières heures de la matinée. Et c'est là à ce sentiment d'insécurité qu'il faut attribuer, selon le voyageur en question, la désertion massive des sanctuaires, où ne se rendent aujourd'hui que les plus courageux. Paradoxe de ces démocraties "populaires" où il est si dangereux pour le peuple d'exprimer hautement son opinion! Et même d'en avoir une.

LE SAVIEZ-VOUS??

UN TRAIN AMÉRICAIN LOURDEMENT CHARGÉ DE CHARBON AVAIT EN SON MILIEU DEUX WAGONS VIDES. À UN ARRÊT BRUSQUE DU TRAIN, CES DEUX WAGONS ENTREBENT L'UN DANS L'AUTRE ET SE "CABRÈRENT", LAISSANT LEURS ROUES SUR LA VOIE!



Savourez pleinement

LE GOÛT

d'une bière de riz hors-pair!



Disponible aussi en cannettes.

Black Label

de **CARLING**

LE GOÛT est hors-pair!

Il est frais, pur, vivifiant comme une matinée dans les Laurentides.

"MABEL, BLACK LABEL!"

Il suffit d'y goûter... pour l'adopter!

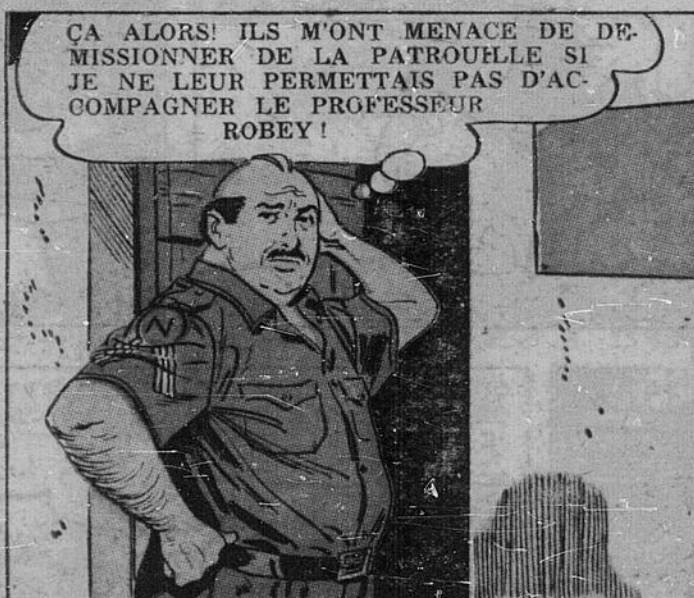
**SECTION
COMIQUE**

LE DROIT

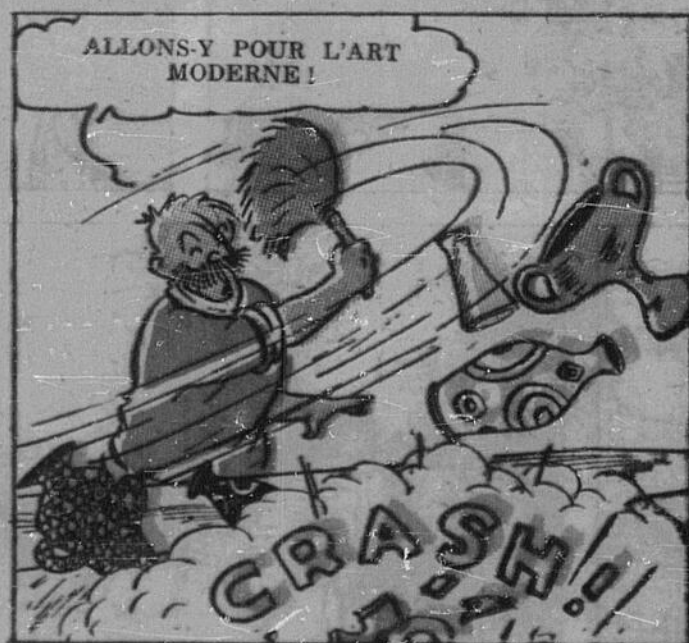
TYLER LE CHANCEUX

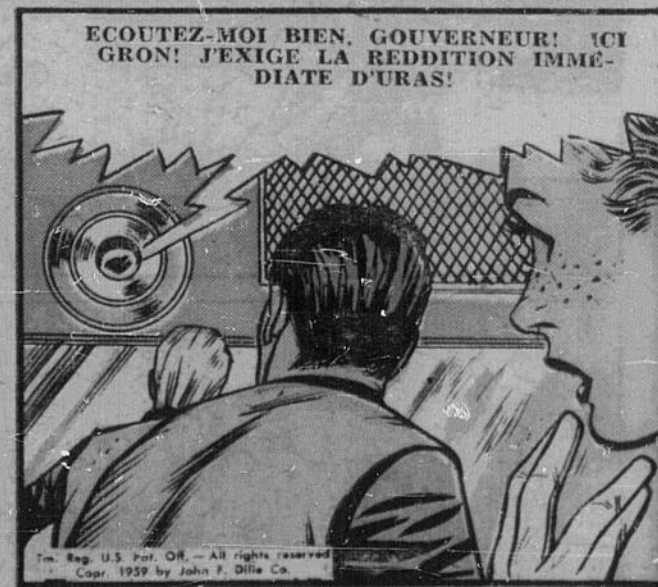
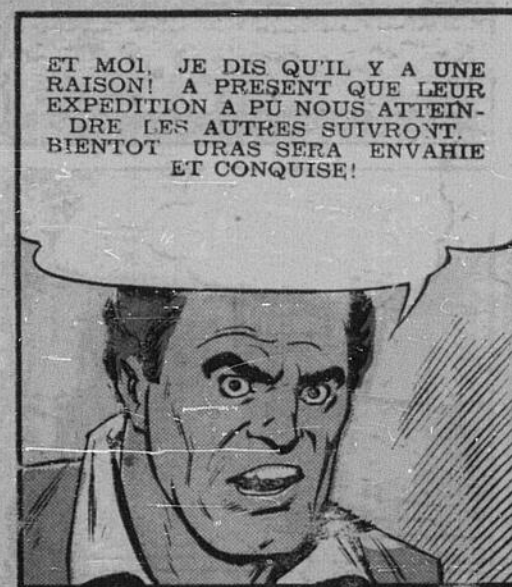
SAMEDI, 11 JUILLET 1959

Par Lyman Young et Tony...



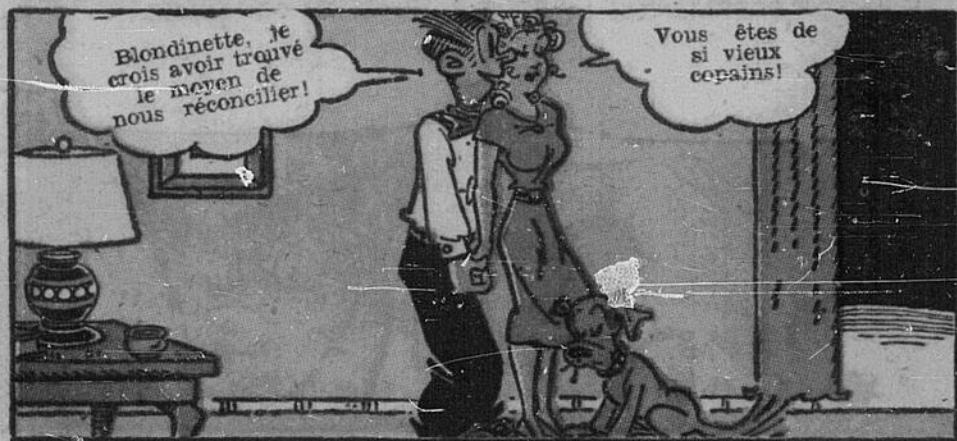
PIT: le vagabond
 PAR
 C.D. RUSSELL





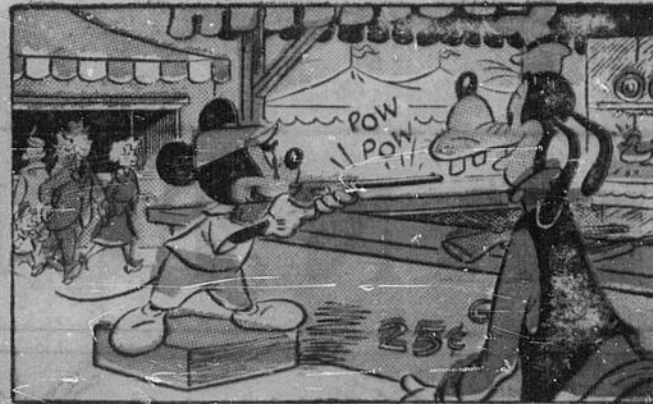
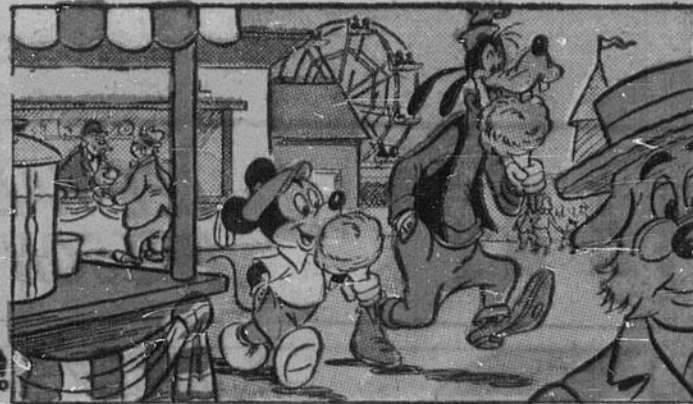
BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



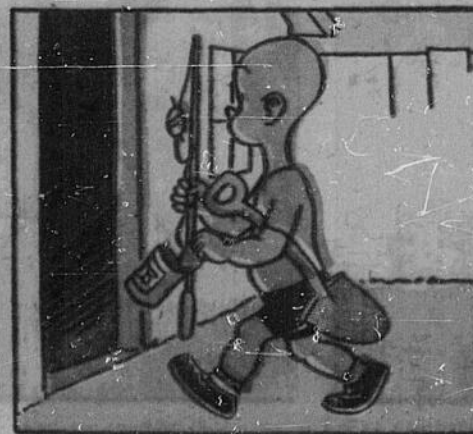
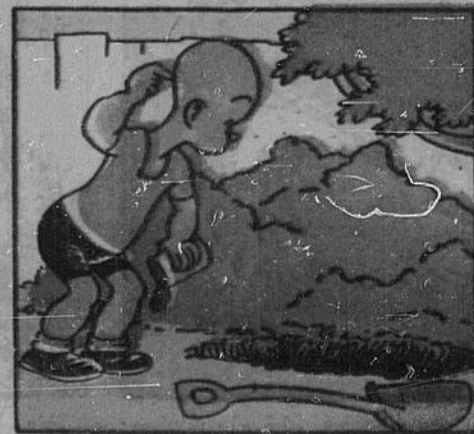
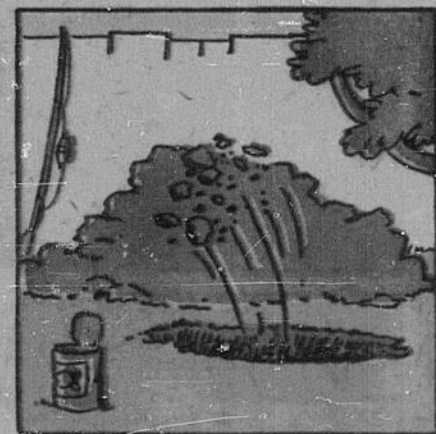
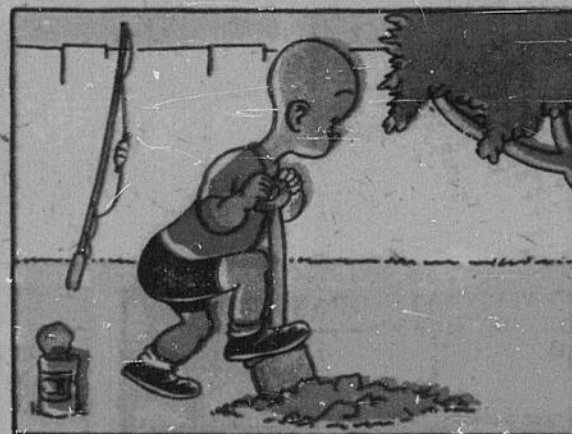
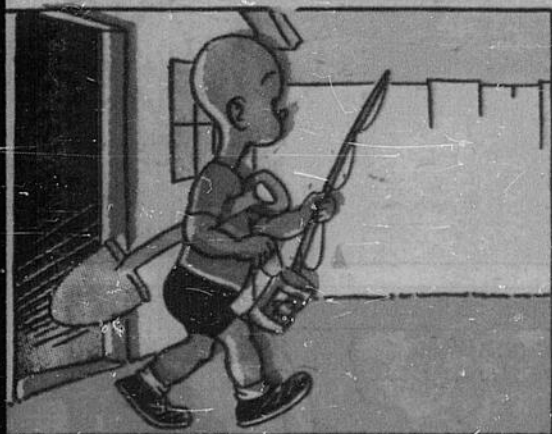
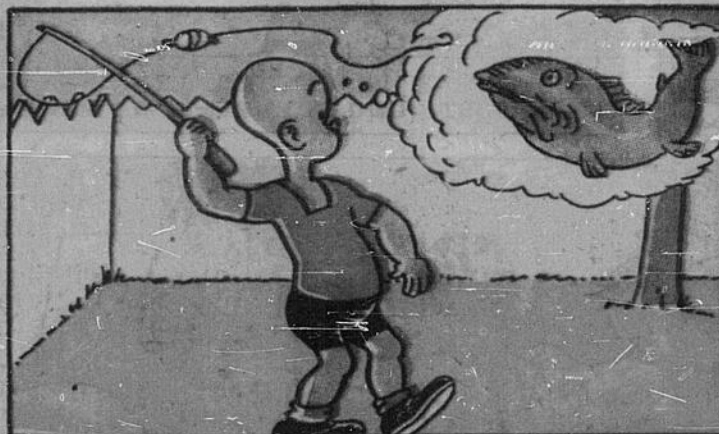
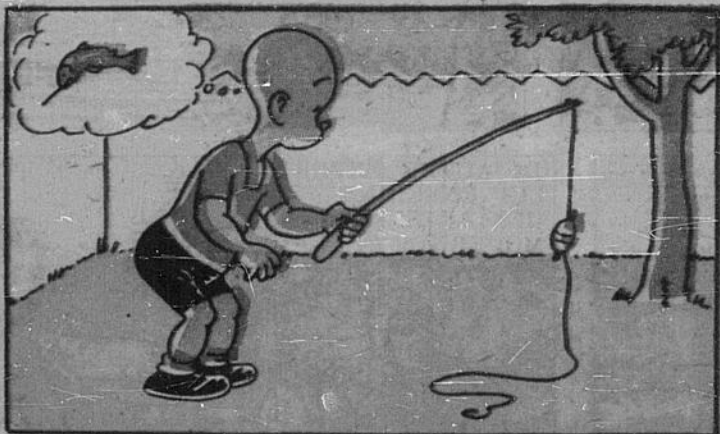
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henry

PAR CARL ANDERSON



Le FANTÔME

PAR **LEE FALK**
WILSON MCCOY

LE JEUNE FANTÔME GRANDIT EN APPRENANT L'ART DES INDIGÈNES... COMMENT TENDRE DES PIÈGES



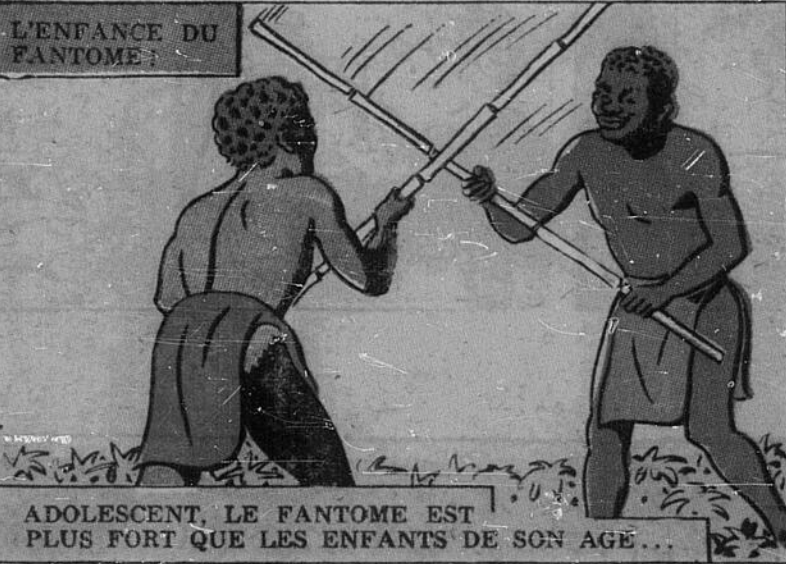
COMMENT CAPTURER UN CANARD SAUVAGE DORMANT À MAINS NUES!



COMMENT PECHER À LA FOÛNE!



L'ENFANCE DU FANTÔME!



ADOLESCENT, LE FANTÔME EST PLUS FORT QUE LES ENFANTS DE SON ÂGE...

TOUTES LES JOIES DE L'ENFANCE AU COEUR DE LA JUNGLE!



PARFAIT!



IL APPREND LES VIEUX TRUCS DES PLUS GRANDS EXPERTS DU MONDE!

UN AUTRE EXPERT LUI ENSEIGNE DES ARTS PLUS MODERNES!



MIEUX!

LA CHASSE PRIMITIVE DE SON CÉLÈBRE PAPA!



DES MOMENTS PALPITANTS QUAND SON PÈRE COMBAT DES BANDITS!



DES MOMENTS D'ANGOISSE

IL S'EN TIRERA, MAMAN, IL... S'EN...

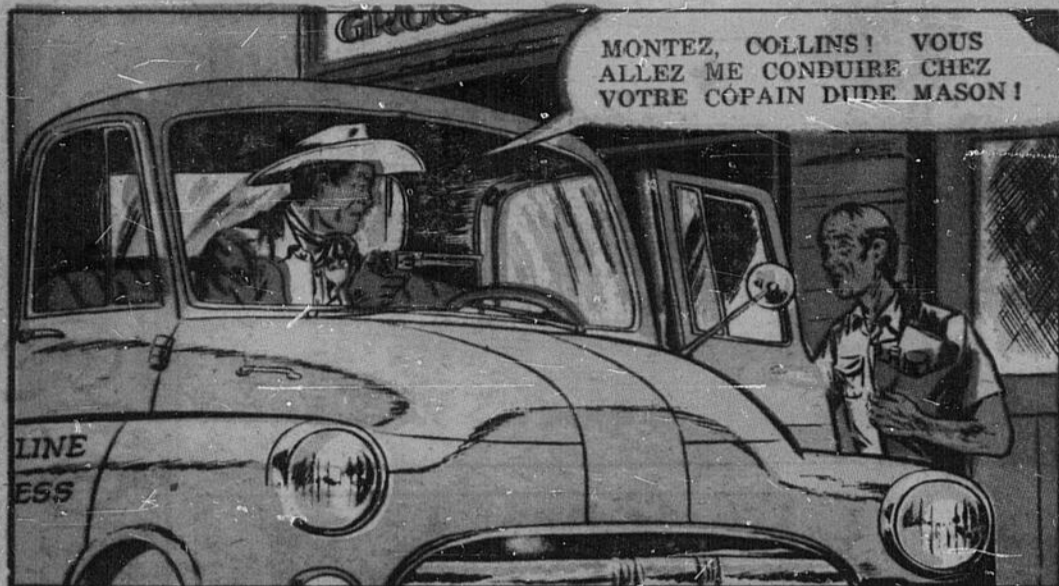


WILSON MCCOY
7-12

ROY ROGERS

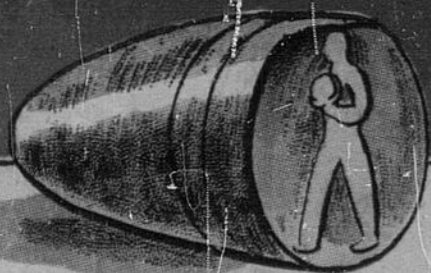
ROI des COW-BOYS

par AL MCKIMSON



Croyez-le... ou... Non!

par Ripley



UNE BALLE TIREE D'UN FUSIL DE CALIBRE 22 ET QUE LA POWDRE A GRAVE POUR Y TRACER LE CONTOUR PARFAIT D'UN HOMME TENANT SON CHAPEAU SUR SON COEUR. ENVOI DE DONALD BLY DE WEST HAVEN (CONNECTICUT)

LE CHULU DES HIMALAYAS A UNE FLEUR DE 4 PIEDS EN FORME DE PAIN DE SUCRE, UNE TIGE QUI APPARTIENT A LA FAMILLE DE LA RHUBARBE ET SA SEVE SERT DE REMEDE POUR LA VUE DES INDIGENES.



POUR COMMEMORER LA ROUGEUR D'UN MONARQUE LE MONASTERE DE ST-LAVRA SUR MONT ATHOS EN GRECE, FUT FONDE PAR L'EMPEREUR NICEPHORE PHOCAS ET FUT PEINT ROUGE VIF POUR RAPPELER LA COULEUR DE SES JOUES CHAQUE FOIS QU'IL SE SOUVENAIT QU'IL ETAIT DEvenu EMPEREUR ET NON MOINE.



LE CHANT QUI LUI SAUVA LA VIE!
MADAME LOUIS DU BOIS
DE KINGSTON (NEW YORK)
ENTONNA LE 137e PSAUME ALORS QUE LES INDIENS SE PREPARAIENT A LA BRULER VIVE. SON MARI ARRIVA A TEMPS POUR LA DELIVRER TANDIS QUE SES BOURREAUX, CAPIVES, ATTENDAIENT LA FIN DE L'HYMNE.

SAM FISHER DU CLUB DE GOLF DE LOS ANGELES AU COURS D'UNE SEULE PARTIE, TERMINA 15 TROUS PAR UN PUTT UNIQUE.



LA FEMELLE DU GUILLEMOT NE POND QU'UN OEUF PARMIS DES MILLIERS D'AUTRES SEMBLABLES MAIS ELLE PEUT TOUJOURS RECONNAITRE LE SIEN PARCE QU'IL N'Y A JAMAIS DEUX OEUFS DE MEME TEINTE OU A MEME MOTIF.



7-12

© 1959. King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.